

Hiro'a

JOURNAL
D'INFORMATIONS
CULTURELLES

_ DOSSIER :

Une rentrée sur les chapeaux de roues...

- _ DIX QUESTIONS À :** COCO HOTAHOTA, CHEF DU GROUPE TEMAeva
- _ POUR VOUS SERVIR :** LA MAISON DE LA CULTURE FAIT PEAU NEUVE
- _ L'OEUVRE DU MOIS :** LES COSTUMES PRIMÉS AU HEIVA :
NATURE ET CULTURE INCARNÉES

Août 2015

NUMÉRO 95

MENSUEL GRATUIT



www.webvoscoms.pf
**Le détail de vos
 communications
 en ligne**



avec Webvoscoms.pf, pour seulement 527 F /mois,
 suivez votre consommation à tout moment.

Webvoscoms est le service qui vous permet de consulter en ligne vos dépenses téléphoniques. Il vous suffit de vous connecter sur www.webvoscoms.pf pour vous inscrire.

* Tarif : abonnement mensuel de 527 Fcjp TTC - Renseignez-vous dans votre agence OPT.

www.opt.pf

OPT



© C. Duracher

« Nous venons de vivre un superbe Heiva, qui a couronné une grande troupe, et qui a une nouvelle fois démontré l'immense attraction de cette manifestation majeure et essentielle pour notre culture.

Les soirées de chants et de danses ont en effet passionné le grand public, chaque spectateur est reparti le cœur rempli de la beauté et de la grâce que portent nos arts traditionnels.

Qui plus est, chacun a également pu constater, avec le Farereira'a, tout l'amour et le respect que les pratiquants étrangers vouent à notre patrimoine, qui porte depuis des années l'image d'un *fenua* créatif et créateur tant nos artistes, danseurs, musiciens, chanteurs, chorégraphes et chefs de groupes ont su faire place à la beauté et à l'imagination.

Il convient donc de saluer cette grande famille de la culture, impétueuse et passionnée mais tellement généreuse ! Il est également évident d'associer aux danses et aux chants tous les événements qui ont fait de ce Heiva une fenêtre exceptionnelle sur notre vie : les artisans du Heiva Rima'i, les champions des sports traditionnels et du *va'a*, les marcheurs sur le feu et les *Mamaia* ont tous ensemble apporté leur pierre à ce magnifique festival culturel.

Et nous voici déjà proches de la rentrée... culturelle. Nos établissements et services détaillent dans ce numéro leurs programmes et les nouveautés qu'ils vous proposent pour tenter de répondre, à chaque instant, à vos attentes.

Tous les partenaires de Hiro'a vous souhaitent une excellente rentrée à leurs côtés et vous remercient pour votre fidélité et votre confiance. »

Les partenaires du journal

présentation des institutions

4

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE – PU NO TE TAERE E NO TE FAUFAA TUMU (SCP)

Le Service* de la Culture et du Patrimoine naît en novembre 2000 de la fusion entre le Service de la Culture et les départements Archéologie et Traditions Orales du Centre Polynésien des Sciences Humaines. Sa mission est de protéger, conserver, valoriser et diffuser le patrimoine culturel, légendaire, historique et archéologique de la Polynésie française, qu'il soit immatériel ou matériel. Il gère l'administration et l'entretien des places publiques.
Tel : (689) 40 50 71 77 - Fax : (689) 40 42 01 28 - Mail : faufaa.tumu@culture.gov.pf - www.culture-patrimoine.pf

SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL – PU OHIPA RIMA'I (ART)

Le Service* de l'Artisanat Traditionnel de la Polynésie française, créé en 1984, a pour mission d'établir la réglementation en matière d'artisanat, de conseiller et d'assister les artisans, d'encadrer et de promouvoir des manifestations à vocation artisanale. Il est chargé de la programmation du développement de l'artisanat, de la prospection des besoins et des marchés, ainsi que de la coordination des moyens de fonctionnement de tout organisme à caractère artisanal ou de formation à l'artisanat.
Tel : (689) 40 54 54 00 - Fax : (689) 40 53 23 21 - Mail : secretariat@artisanat.gov.pf - www.artisanat.pf



MAISON DE LA CULTURE – TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

La Maison des Jeunes a été créée en 1971, et devient en avril 1998 l'EPA* actuel. Longtemps en charge du Heiva à Tahiti, ses missions sont doubles : l'animation et la diffusion de la culture en Polynésie en favorisant la création artistique et l'organisation et la promotion de manifestations populaires. L'établissement comprend 2 bibliothèques, une discothèque, des salles d'exposition, de cours, de projections, ainsi que 2 théâtres et de nombreux espaces de spectacle et d'exposition en plein air.
Tel : (689) 40 544 544 - Fax : (689) 40 42 85 69 - Mail : tauhiti@mail.pf - www.maisondelaculture.pf

MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES – TE FARE MANAHA (MTI)

Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.
Tel : (689) 40 54 84 35 - Fax : (689) 40 58 43 00 - Mail : info@museetahiti.pf - www.museetahiti.pf



CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE – TE FARE UPA RAU (CAPF)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA* reconnu depuis février 1980 en qualité d'École Nationale de Musique. Les diplômés qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.
Tel : (689) 40 14 14 - Fax : (689) 40 43 71 29 - Mail : conservatoire@conservatoire.pf - www.conservatoire.pf



CENTRE DES MÉTIERS D'ART – PU HAAPIRAA TOROA RIMA I (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésienne). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.
Tel : (689) 40 43 70 51 - Fax : (689) 40 43 03 06 - Mail : secretariat.cma@mail.pf - www.cma.pf



SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE AUDIOVISUEL – TE PIHA FAUFAA TUPUNA

Le Service du Patrimoine Archivistique Audiovisuel a été créé en 1962 sous les traits du Patrimoine Archivistique Audiovisuel. Sa mission première de conservation et de mise à disposition des archives administratives a rapidement été étendue au patrimoine archivistique dans son ensemble. En 2011, la fusion du Service Territorial des Archives, du service de la communication et de la documentation et de l'institut de la communication audiovisuelle a doté le service d'une compétence générale d'organisation, d'intervention et de proposition en matière d'archivage et de patrimoine audiovisuel.
Tel : (689) 40 41 96 01 - Fax : (689) 40 41 96 04 - Mail : service.archives@archives.gov.pf - www.archives.pf



PETIT LEXIQUE

* SERVICE PUBLIC : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.

* EPA : un Etablissement Public Administratif est une personne morale de droit public disposant d'une certaine autonomie administrative et financière afin de remplir une mission classique d'intérêt général autre qu'industrielle et commerciale. Elle est sous le contrôle de l'État ou d'une collectivité territoriale.

SOMMAIRE

- 6-7 **DIX QUESTIONS À**
Coco Hotahota, chef du groupe Temaeva
- 8-13 **LA CULTURE BOUGE**
*Tout peut se jouer au Conservatoire !
D'île en île... de Punaauia à Corte
Hiro Ou Wen : « Chacun a vraiment fait preuve de créativité »
Des ateliers innovants
Heiva rima'i : place aux jeunes !*
- 14-20 **DOSSIER**
Une rentrée sur les chapeaux de roues...
- 22-23 **LE SAVIEZ-VOUS**
La vallée de Papetoai au 16^{ème} siècle : un bastion
- 24-25 **POUR VOUS SERVIR**
La Maison de la Culture fait peau neuve
- 26-27 **L'ŒUVRE DU MOIS**
*Les costumes primés au Heiva :
nature et culture incarnées*
- 28-29 **TRÉSOR DE POLYNÉSIE**
Temaeva danse le Heiva, un hymne à la joie et à l'amour
- 30 **NAHEA RA ? COMMENT FAIT-ON ?**
Upa, le bouquet de mariage
- 31 **ACTUS**
- 32-33 **PROGRAMME**
- 34-38 **RETOUR SUR**
Un Heiva grandiose !

5

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



HIRO'A
Journal d'informations culturelles mensuel gratuit
tiré à 5 000 exemplaires
Partenaires de production et directeurs de publication :
Musée de Tahiti et des Îles, Service de la Culture et
du Patrimoine, Conservatoire Artistique de Polynésie
française, Maison de la Culture - Te Fare Tauhiti
Nui, Centre des Métiers d'Art, Service de l'Artisanat
Traditionnel, Service du Patrimoine Archivistique et
Audiovisuel.
Edition : POLYPRESS
BP 60038 - 98702 Faa'a - Polynésie française
Tél: (689) 40 80 00 35 - FAX : (689) 40 80 00 39
email : production@mail.pf
Réalisation : Pilepoil@design@mail.pf
Direction éditoriale : Vaiana Giraud - 40 50 31 15
Rédactrice en chef : Isa Bertaux
isaredac@gmail.com
Rédactrice : Suliens Favennec
Impression : POLYPRESS
Dépôt légal : AOÛT 2015
Couverture : © CAPF - Christian DUROCHER

AVIS DES LECTEURS
Votre avis nous intéresse !
Des questions, des suggestions ? Écrivez à :
communication@maisondelaculture.pf

HIRO'A SUR LE NET
À télécharger sur :
www.conservatoire.pf
www.maisondelaculture.pf
www.culture-patrimoine.pf
www.museetahiti.pf
www.cma.pf
www.artisanat.pf
www.archives.pf

Et à découvrir sur www.hiroa.pf !

« NOUS POUVONS REVENIR VERS LES TRADITIONS TOUT EN VIVANT DANS LE MONDE MODERNE »

6

HIRO'A, JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

A 75 ans, avec sa troupe historique Temaeva, Coco Hotahota vient de remporter le grand prix de ce Heiva i Tahiti 2015. Pour le Hiro'a, cette figure de la culture polynésienne revient sur la préparation difficile et minutieuse du spectacle ainsi que sur sa philosophie du 'ori tahiti.

Quels sont vos premiers sentiments après avoir remporté ce premier prix en Hura Tau ?

Au-delà du bonheur et de la fierté que cela représente, je suis d'abord très reconnaissant envers ceux qui m'ont soutenu et aidé mais aussi envers ceux avec qui j'ai appris. Je pense notamment à tous ces maîtres de danse que j'ai rencontrés pour penser, concevoir et écrire le thème de ce Heiva 2015. Pour mon spectacle, je suis allé voir les anciens de Papenoo, de Vairao, de Tautira et de Huahine. Compte tenu de la fragilité de notre patrimoine, il a fallu réaliser un véritable travail de recherche et de rencontres pour écrire et porter comme il se devait ce thème du Heiva jusqu'au bout.

Cette année, vous avez décidé de monter sur To'ata justement avec le thème du Heiva, pouvez-vous nous raconter plus précisément l'histoire ?

Le Heiva, c'est le divertissement, la joie, l'amour. Nous avons décidé de diviser ce Heiva en quatre tableaux. Le premier pose une question : quel est le lien entre la femme et la fleur ? Le deuxième thème raconte un combat de coqs. Dans cette danse, ce sont les rythmes du *to'ere* qui sont importants et expriment l'histoire, les danseurs en sont les exécutants. Le troisième tableau est une danse de l'amour. La première fois qu'elle a été dansée, c'était par une troupe de Papenoo à la fin des années 50. Le quatrième tableau met en avant un cerf-volant. Pas n'importe lequel, celui de Tahiti, le *pauma*. Un ancien de Papenoo m'a raconté qu'en réalité il symbolisait l'âme, et sa corde, son nombril. Si tu perds la corde, tu perds ton âme et tu meurs.

Partir à la recherche des histoires anciennes et rencontrer les anciens

semblent être des étapes nécessaires dans l'élaboration du thème et dans la construction du spectacle ?

Oui, ça l'est. Il faut connaître le passé pour comprendre sa culture et la faire évoluer. Ce sont les anciens qui m'ont appris par exemple comment se faisait la coiffe de l'époque pour la danse du coq. On empalait l'oiseau avec du coton pour contenir l'odeur de décomposition... Ce sont aussi eux qui m'ont expliqué la danse de l'échafaudage. Pour l'anecdote : au départ, j'avais trouvé cela ennuyeux, j'ai donc voulu quelque chose de plus moderne. Résultat : l'échafaudage s'est effondré. On a finalement appliqué les conseils des anciens.

C'est une démarche que vous réalisez avec vos jeunes apprentis. En quoi est-ce important de transmettre cette connaissance et ce patrimoine ?

Je veux passer le relais. J'ai 75 ans, le plus bel âge, mais je sais que bientôt je ne serai plus là. Je ne veux pas que Temaeva disparaisse avec moi. Je dois avoir un remplaçant, et je pense aujourd'hui l'avoir trouvé en la personne de Rita, mon maître de danse. Avec moi, elle se plonge dans le passé, c'est essentiel pour mieux construire l'avenir. C'est comme la Bible : si il n'y avait pas eu d'Ancien Testament, il n'y en aurait pas un Nouveau !

Vous écrivez vous-même le thème et les paroles des chants, qui s'occupe de la danse ?

Les pas et gestes de danse, je les pense avec mes maîtres danseurs. Je n'aime pas le mot chorégraphe car, pour moi, le chorégraphe pense une danse de manière esthétique et non pour son sens. Je fais l'inverse. Nous avons d'abord défini le thème, j'ai ensuite écrit les paroles, puis nous avons construit les mouvements



© EZM

7

HIRO'A, JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

et les pas ensemble. Cela a demandé des heures de travail et de discussion et ce sur plusieurs mois. Mon rôle est d'accompagner les maîtres de danse et de prendre le temps de leur expliquer ce que j'ai moi-même pu apprendre.

Pour la musique, vous vous êtes entouré de Patrick Noble, un fidèle compagnon...

Il suit la troupe depuis des années. J'ai toujours écrit les paroles et lui la musique, et cela a toujours très bien fonctionné. J'apprécie beaucoup son travail, notamment sur le *'aparima*. Pour la partie instrumentale, c'est notre chef d'orchestre Roméo le responsable. Il s'agit de la partie la plus difficile à construire : une fois l'écriture terminée, il faut la transformer en musique, il faut « faire parler les *to'ere* » comme on dit dans notre jargon.

Tout cela fait partie de la préparation du Heiva. Justement, comment s'est déroulée celle de cette année ?

Comme à chaque fois, c'est un travail d'équipe et de longue haleine. Le plus dur est, finalement, de supporter les états d'âme de chaque membre de la troupe ! Ce qui est aussi fastidieux, c'est la confection des costumes. Il faut les imaginer, puis trouver les matériaux et les concevoir. Parfois, on les commande, parfois on les cueille dans notre environnement... L'un des costumes les plus difficile à réaliser a été notamment celui composé de *riri** blanc, une fleur de plus en plus rare de nos jours. Celui du *pauma* a aussi été complexe, nous avons dû faire plusieurs essais pour enfin trouver la bonne matière : on a finalement utilisé du plastique !

Après une traversée du désert, vous venez enfin de remporter le grand prix. Quel a été votre secret pour cette réussite ?

La remise en question. En 2002, nous avions raflé tous les prix sauf le grand prix. À l'époque, je n'ai pas compris, et j'ai eu beau me remettre en question, je n'ai d'abord pas trouvé d'explication. Puis, au fil des ans, à force d'observer et de s'interroger, j'ai accepté. J'ai gardé le cap : se ré-approprier notre histoire tout en la questionnant, pour mieux intégrer le monde moderne et faire évoluer la culture.

Pourquoi pensez-vous que le jury a récompensé votre spectacle ?

Je crois qu'ils ont souhaité valoriser les traditions. Après 53 ans d'un travail acharné dans ce sens avec ma troupe, ils ont enfin compris ! Tout cela est très positif pour l'avenir. Cela montre également aux groupes de danse professionnels comme amateurs que nous pouvons revenir vers les traditions tout en vivant dans le monde moderne.

Un petit mot de fin ?

Je suis fier de voir toute cette jeunesse monter sur scène pour exprimer et partager leur culture. Je suis fier de voir ces belles et beaux danseurs talentueux, aux origines différentes et d'une extraordinaire diversité, danser dans un des plus grands festivals de danse du monde. C'est formidable de voir cette jeunesse s'investir comme elle le fait ! ♦

*Riri : *Cryneum asiaticum*, appelé également « faux lis » et souvent planté en haies le long du bord de mer. Source : Académie Tahitienne.

Tout peut se jouer au conservatoire !

RENCONTRE AVEC FRÉDÉRIC CIBARD, ATTACHÉ DE DIRECTION AU CONSERVATOIRE ET SÉBASTIEN VIGNALS, RESPONSABLE DU DÉPARTEMENT MUSIQUES ACTUELLES AU CONSERVATOIRE. TEXTE ET PHOTOS : SF.

8

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



C'est la grande nouveauté de cette année. Mis en place depuis un an maintenant, le département « musiques actuelles » propose désormais un cursus complet aux élèves du Conservatoire.

A la fête de la musique, ils ont surpris le public. Le jeune groupe de rock alternatif « Seven Waves », constitué de sept musiciens, tous issus du Conservatoire, a fait fureur lors de sa première prestation le 20 juin dernier. Premier groupe du département « musiques actuelles », ouvert à la rentrée dernière, ils sont désormais devenus un modèle pour les prochains élèves de cette nouvelle classe. « L'alliance entre la qualité des musiciens venant du classique et la musique rock a été extraordinaire. Ils ont emballé tout le monde, s'enthousiasme Frédéric Cibard, attaché de direction au Conservatoire. Ce groupe a donné envie aux autres. Du coup, aujourd'hui on démarre un vrai cursus ! ».

L'importance de jouer en groupe

Après un an d'essai, plutôt réussi donc, les élèves ont répondu présent lors de la réunion, fin juin, de présentation du nouveau cursus de ce tout jeune département. Sous la baguette du chef de groupe, Sébastien Vignals, cinq à six groupes de musiques actuelles se sont

déjà créés pour la rentrée prochaine. Rock, Reggae, Pop, Rap... Tout est accepté dans ce nouveau département, l'idée étant dans ce projet de lancer de jeunes talents. « Il faut former les jeunes à la musique de groupes car aujourd'hui 80 % des jeunes groupes de rock se débrouillent seuls. On veut les assister, leur apporter le matériel et les salles », précise Frédéric Cibard. En clair, il s'agit de fournir la base pour ensuite laisser la place aux musiciens de demain de créer. « Ils vont pouvoir jouer ce qu'ils ressentent, et c'est en cela qu'ils vont probablement nous étonner ! ». A la demande des élèves, le Conservatoire souhaite également faire sortir les élèves de la pratique classique vers une musique plus moderne. « Il faut que les élèves révèlent leurs possibilités musicales ».



Le groupe « Seven Waves »

Deux concerts sont déjà prévus pour l'année à venir : un premier à Noël pour les groupes qui sont prêts, un second en mai au sein du Petit Théâtre de la Maison de la Culture. Mais avant de se présenter en public, place au travail...

Des pros et du plaisir

Le cursus du département « musiques actuelles » est quasi identique aux autres. Il propose trois cycles mais avec deux nouveautés dans les habituels UV : la musique assistée par ordinateur et l'enregistrement d'un projet artistique. Plutôt élaboré pour les élèves du Conservatoire désireux d'explorer une autre musique que le classique, ce cursus, qui s'étale sur huit-neuf ans, reste néanmoins ouvert aux amateurs. « L'idée est de créer une véritable synergie. On ne veut pas sentir de différence d'âge ou de génération, la musique se joue tous ensemble. De plus, on souhaite créer une interpénétration entre la musique moderne, classique et traditionnelle ». Quant aux musiciens qui veulent simplement se faire plaisir sans chercher à être diplômés, ils pourront suivre le « hors-cursus ». Ce dernier, d'une durée de un an, propose un coaching personnel d'une demi-heure avec un professeur du Conservatoire, une répétition avec son groupe à hauteur d'une heure par semaine, et l'élaboration d'un projet artistique. « C'est un appel à tous les musiciens du *fenua*, nous voulons ouvrir les portes du Conservatoire au plus grand nombre ».

TROIS QUESTIONS À SÉBASTIEN VIGNALS, RESPONSABLE DU DÉPARTEMENT « MUSIQUES ACTUELLES »

Pourquoi avoir créé ce nouveau cursus ?
C'est une véritable ouverture du Conservatoire vers la musique moderne, qui répond d'ailleurs à une grande demande de la part des jeunes comme des moins jeunes. Il y a un vrai besoin de jouer en groupe, c'est souvent un regain

Sébastien Vignals, responsable du département musiques actuelles au Conservatoire.



de motivation pour les élèves. Il y a aussi cette envie chez nos élèves de se diriger vers une autre musique que le classique. En intégrant ce cursus, les musiciens issus du département classique vont pouvoir jouer de la musique comme un loisir et non plus comme une chasse au diplôme. Le mot d'ordre sera, bien-sûr le travail, mais aussi et surtout de s'amuser en jouant en groupe.

Etait-il important pour le Conservatoire de développer ce département ?

Cela était indispensable de s'aligner avec les conservatoires et écoles de musique de la métropole. Depuis des années, les établissements nationaux proposent ce type de cursus. Il était donc nécessaire pour nous d'être en adéquation avec les Conservatoires français. C'est aussi une manière de montrer que nous ne sommes pas seulement capables de proposer du jazz, du classique ou du traditionnel, mais que nous sommes ouverts.

Quel est l'objectif de ces classes de musiques actuelles ?

Le but est de faire du Conservatoire un pôle culturel moderne. En métropole, les classes sont déjà remplies de différents types de groupes. Aujourd'hui, le Conservatoire est prêt à offrir aux groupes du *fenua* des locaux pour accueillir les groupes extérieurs et faire que les jeunes fassent la musique qu'ils écoutent. Je veux aussi pousser les élèves à voler de leurs propres ailes, à sortir du Conservatoire pour aller jouer ailleurs, dans des établissements ou soirées privées. ♦

DÉPARTEMENT MUSIQUES ACTUELLES : PRATIQUE

Les inscriptions définitives ainsi que les rencontres avec les professeurs se déroulent :

- Mercredi 19 août, de 9h00 à 18h00
 - Jeudi 20 et vendredi 21 août, de 13h00 à 18h00
- + d'infos : www.conservatoire.pf - 40 50 14 14

9

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

D'île en île... de Punaauia à Corte

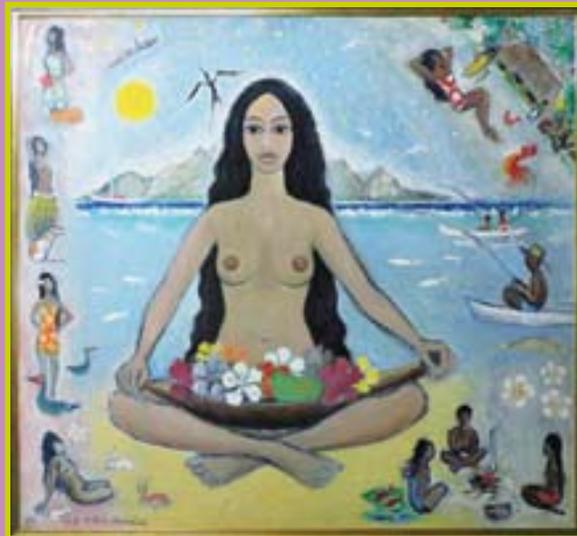
RENCONTRE AVEC THÉANO JAILLET, DIRECTRICE DU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES.

En juillet dernier, Théano Jaillet, la directrice du Musée de Tahiti et des Îles, a dû convoier une œuvre appartenant aux collections de l'établissement jusqu'au Musée de la Corse, à Corte. Une expédition singulière pour cette œuvre qui prend part à une exposition sur le thème des îles.

De juillet 2015 à avril 2016, le Musée de la Corse présente une exposition intitulée « Île(s) ». Le parcours proposé met en regard des exemples d'îles grandes et petites, lointaines et proches. Les Caraïbes, l'Océanie, l'Islande, le Japon, etc. sont confrontés dans l'idée de questionner les ressemblances comme les singularités de ces espaces insulaires. L'exposition est conçue comme une succession « d'îlots » thématiques scénographiés qui amènent le visiteur à percevoir, physiquement, la figure labyrinthe de l'interprétation de l'insularité et la force de l'imaginaire. Le Musée de la Corse a sollicité le Musée de Tahiti et des Îles pour le prêt d'une peinture de Robert Tatin d'Avesnières intitulée « Tahiti. Jours heureux ».

Le cliché questionné

Pourquoi ce choix bien précis et dans quelle problématique s'inscrit-il ? Marion Trannoy, responsable du Musée de la Corse et commissaire de l'exposition, explique que cette œuvre « viendra enrichir la séquence "île paradoxale" consacrée à l'ambivalence des îles et à l'imaginaire qui s'y rattache. Ce tableau illustrera les représentations de la *vahine* gauguinesque, l'un des sujets majeurs véhiculés dans l'imagerie des îles du Pacifique. Pour cet artiste, la Polynésie aura été l'idéal d'une vie. En nous accordant ce prêt, le Musée de Tahiti et des Îles nous donne l'opportunité de développer notre réseau de partenaires auprès d'une institution culturelle dont la réflexion est centrée sur les dynamiques insulaires. Ces regards partagés nourriront le projet scientifique et culturel du Musée de la Corse. » ♦



Durant les années vécues à Tahiti, Tatin rencontre Elisa, sa *vahine*, son grand amour. Elle restera à jamais sa muse et apparaît, divine, naïve, rêvée, dans de nombreuses œuvres de l'artiste.

Robert Tatin d'Avesnières (1925-1982)

Tahiti. Jours heureux

1975

Huile sur pinex

112,5 x 122 cm

Punaauia, Musée de Tahiti et des Îles - Te Fare Manaha - 1986.00.3845

PARCE QUE CHAQUE ŒUVRE EST UNIQUE...

Chaque œuvre ou objet d'art conservé au Musée de Tahiti et des Îles est unique et irremplaçable. Lorsqu'il doit être expédié à l'autre bout du monde, comme c'est le cas pour cette peinture de Tatin d'Avesnières, le conservateur doit accompagner l'objet pour s'assurer de la sécurité de son transport. Une opération de surveillance sur mesure exigeante (emballage, déplacement, respect des normes de conservation, etc.) mais nécessaire pour l'intégrité et la longévité des biens relevant de notre patrimoine.

ROBERT TATIN D'AVESNIÈRES (1925-1982)

Robert Tatin d'Avesnières a quitté la Mayenne à 25 ans pour découvrir la culture et les traditions des îles du Pacifique : Indonésie, Nouvelle-Calédonie, Vanuatu, Polynésie nourriront son art, pour donner naissance à une peinture colorée à la fois radieuse et triste, figurative et imaginaire....

HIRO OU WEN : « chacun a vraiment fait preuve de créativité »



RENCONTRE AVEC HIRO OU WEN, PRÉSIDENT DU JURY DE LA PROMOTION 2015 DU CENTRE DES MÉTIERS D'ART. TEXTE ET PHOTOS : SF.

C'est une première : Hiro Ou Wen, grand bijoutier et fin connaisseur de l'art polynésien, a été choisi par le Centre des Métiers d'Art comme président du jury. Le 25 juin dernier, Hiro Ou Wen, entouré de trois autres jurés, Théano Jaillet, directrice du Musée de Tahiti et des Îles, Frédéric Bon, dit « P'tit Louis », sculpteur et dessinateur et Heremoana Buchin, graveur lauréat à de nombreuses reprises de la bijouterie d'Art, ont eu la lourde tâche d'attribuer les diplômes de fin d'étude du Centre des Métiers d'Art aux élèves de 3^{ème} année. Une occasion de revenir sur la promotion 2015 de ces jeunes diplômés.

C'est votre première expérience comme Président d'un jury. Qu'est ce que vous en retenir ?

J'ai d'abord été très surpris d'être choisi. C'était un honneur et une fierté, je n'ai donc pas hésité et j'ai accepté cette proposition. C'est aussi une responsabilité car parmi ces élèves, tous très talentueux, nous avons les artisans de demain. Aujourd'hui, au sein de mon entreprise, deux de mes quatre employés qui réalisent et confectionnent des bijoux, sont issus du Centre des Métiers d'Art. Être diplômé de cet établissement est en fait une garantie pour le chef d'entreprise que ses futurs employés ont un savoir-faire et des acquis. Ils arrivent chez nous quasiment en tant que professionnels, et certains d'entre eux sont déjà des artistes hors-pairs.

Tout à tour, les élèves vous ont présenté leurs travaux. Vous avez semblé assez impressionné par le niveau...

Oui, en effet. Ils ont mis la barre haute, ceux qui rentreront en 3^{ème} année à la rentrée 2015-2016 ont du pain sur la planche pour maintenir le niveau ! J'ai été impressionné et surpris par l'innovation de leurs travaux. Une élève nous a présenté des poufs enfantins et très inspirés, une autre nous a raconté à travers ses bijoux son expérience sur la pirogue traditionnelle Faafaite, un troisième a déployé tout son talent en réalisant des motifs autour du poisson et de la pêche, le suivant a élaboré des *umete* en forme de cochon... Chacun a vraiment fait preuve de créativité, et tous maîtrisent le travail de la sculpture, du dessin ou de la gravure. Je crois aussi que les élèves sont très bien entourés et encadrés par une équipe enseignante de qualité. Les professeurs ont apporté aux élèves une éducation, un savoir et une méthode. Ce sont des acquis indispensables pour affronter le marché du travail.

Vous êtes plutôt proche de l'art traditionnel polynésien, pourtant vous semblez enthousiaste devant les travaux et les créations modernes des étudiants ? Je suis de la vieille école. Je connais bien la

culture ancestrale et j'aime la travailler, je ne tiens pas à changer de direction. Pour autant, l'idée du Centre des Métiers d'Art de faire évoluer l'artisanat vers quelque chose de plus moderne est formidable. Elle est d'ailleurs très bien appliquée par les élèves qui semblent comprendre et apprécier cette démarche. Je suis agréablement surpris par la manière dont ils utilisent et font évoluer l'utilisation des matériaux, mais aussi par les arts numériques. Je pense que la relève dans l'artisanat est désormais assurée mais elle est encore trop discrète. Dans les salons ou expositions, ce sont toujours les *mama* qui tiennent les stands et présentent leurs réalisations. Les jeunes sont encore peu présents, c'est dommage. L'artisanat a besoin d'un nouveau souffle. Depuis des décennies, les réalisations présentées peinent à se renouveler. Aux jeunes aujourd'hui d'apporter du nouveau. Ils en ont les moyens, le reste n'est qu'une question de volonté.

Mais est-ce que ces jeunes artistes ont un avenir dans le marché de l'artisanat ?

Oui, j'en suis convaincu. D'abord, parce qu'il y a toute une génération d'artisans, dont les *mama* et moi-même faisons partie, qui va partir à la « retraite ». Ensuite, il y a une demande, il faut produire. Les jeunes ont donc leur place. En réalité, le plus difficile pour eux sera de savoir commercialiser leurs produits. Si je devais leur donner un conseil, je leur dirais de s'installer à leur compte. C'est plus gratifiant même si cela reste plus difficile. En effet, il faut d'abord produire et travailler plus, il faut être courageux. Ensuite, il faut savoir se vendre, et donc laisser un peu de côté la production et recruter des personnes pour prendre le relais. On ne peut pas tout faire seul alors que l'aspect commercial importe autant que la création. Il faut avoir les reins solides pour se mettre à son compte mais c'est ce qu'il y a de mieux pour un artiste. C'est tout ce que je souhaite à ces élèves qui ont tous brillamment réussi leur diplôme. ♦

Des ateliers innovants

RENCONTRE AVEC VAIANA GIRAUD, RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION, ET MYLÈNE RAVEINO, RESPONSABLE DES ACTIVITÉS À LA MAISON DE LA CULTURE. TEXTE : SF.

Les ateliers de la Maison de la Culture sont depuis de nombreuses années une valeur sûre de l'Etablissement. Comme à chaque rentrée, ils sont nombreux et constamment renouvelés. Voici un petit tour d'horizon des ateliers proposés cette année.

Comme chaque année, de nouveaux ateliers intègrent le programme de l'Etablissement, d'autres confirment leur place, certains accueillent de nouveaux intervenants. Du côté des ateliers permanents, la Maison de la Culture propose en ce début d'année douze activités. On retrouve bien-sûr les « classiques », comme les cours d'anglais ou de *reo tahiti*. Ces deux ateliers de langues remportent toujours un franc succès. Le cours d'anglais pour enfants consiste en une approche de la langue avant l'entrée en 6^{ème}, afin de perfectionner son apprentissage scolaire. Quant au cours de *reo tahiti*, il accueille majoritairement des participants qui comprennent la langue mais ne la parlent pas, des personnes qui veulent passer des concours, ou du personnel médical désireux d'apprendre quelques mots pour mieux communiquer avec les patients. Dans les deux ateliers, l'accent est mis sur l'oralité plutôt que l'écrit.

Du plaisir, de l'art et un peu d'éducation

Les adultes auront la chance de voir deux jeunes ateliers s'installer dans le calendrier de la Maison de la Culture. Suite au succès rencontré lors de son premier essai l'année dernière, l'atelier relaxation est reconduit cette année. Animée par une professionnelle hors pair, Sabine Quitaol, l'activité est presque déjà complète avant même de commencer. Un autre atelier confirme sa place : l'atelier créatif acrylique et collage divers. Ce dernier est animé par Majo Sotomayor, une artiste connue notamment pour le travail réalisé avec les détenus de Nuutania. Autre nouveauté : les cours de yoga. Une



discipline qui fait fureur ; essayez et vous comprendrez pourquoi ! Du côté des enfants, ils ne seront pas en manque d'innovation, avec pour commencer, le cours de soutien scolaire. Adressés aux élèves du primaire, ces cours seront animés par une ancienne institutrice, Mareva Tchong. Cette passionnée des livres sera en charge d'aider les enfants dans leurs devoirs en proposant des ateliers d'une heure, de 16h00 à 17h00, à raison de trois fois par semaine. Mis en place à la demande des parents, ces cours de soutien permettront de faire du cas par cas avec chaque enfant. Autre nouveauté : l'arrivée d'une intervenante pour l'atelier théâtre. Alice Gosset, psychologue de formation, s'est déjà illustrée dans le théâtre notamment en travaillant avec Anne Tavernier. Les ateliers auront lieu les mercredis et vendredis. ♦

LES ATELIERS À L'ANNÉE : PRATIQUE

- Inscriptions : ouvertes à partir du 5 août dès 8h00 du matin à la Maison de la Culture
- Cours proposés :
 - Enfants** : anglais (niveau CM1/CM2, CM2/6^{ème}), arts plastiques (4-6 ans, 7-13 ans), échecs, éveil corporel, *reo tahiti*, soutien scolaire, théâtre (6-9 ans, 10-14 ans).
 - Adultes** : arts plastiques, atelier créatif/acrylique et collages divers, relaxation musculaire, jeux de société, *reo tahiti*. (niveau 0, intermédiaire, conversation), stretch & tone, taichi et yoga.
- Les cours démarrent la semaine du 24 août
- Tarif adulte : 1 700 Fcfp/cours. Tarif enfants et étudiants : 1 420 Fcfp/cours. A noter un changement dans le système de paiement : il fonctionnera au trimestre et non plus au mois.
- Horaires et tarifs des cours sur www.maisondelaculture.pf

Heiva rima'i : place aux jeunes !

RENCONTRE AVEC NATHALIE TEARIKI, PRÉSIDENTE DU JURY DES CONCOURS POUR LES JEUNES. TEXTE ET PHOTOS : SF.

Pendant le Heiva Rima'i qui s'est achevé le 16 juillet dernier, des concours consacrés aux jeunes de moins de 20 ans ont été organisés lors de l'événement. Retour sur cette initiative prometteuse.

Ils seront peut-être les artisans de demain. Cinq jeunes, âgés de 10 à 18 ans et originaires des Australes, archipel emblématique de l'artisanat, mais aussi de Tahiti, ont participé avec enthousiasme au concours lors du Heiva Rima'i. « J'ai découvert que j'aimais le tressage même si c'est dur, car il faut de la patience et de l'imagination », confie Tuarengi, concentrée sur sa réalisation, un bel éventail en pandanus. Cette jeune fille de 18 ans s'est essayée au tressage par le biais de sa maman, active dans le milieu de l'artisanat, et a souhaité participer au concours pour approfondir son apprentissage. « Même si je tressais un peu avant, là, il y a un prix à la fin donc je m'applique », avoue Tuarengi qui a également participé au concours de Tifaifai consacré aux jeunes. Finalement, à la fin de ses deux expériences, la jeune femme aura enrichi ses connaissances et acquis un savoir supplémentaire. C'est justement l'objectif de ces nouveaux concours.



Assurer une relève

« Nous voulons transmettre notre savoir-faire aux jeunes car nous avons besoin d'une relève et nous devons faire perdurer



nos traditions », explique Nathalie Teariki, la présidente du jury de ces concours pour les jeunes. Figure emblématique de l'artisanat polynésien, la sexagénaire est à l'origine de cette ouverture vers la jeunesse. « Les *mama* ont beaucoup de choses à leur apprendre. Le Heiva Rima'i qui rassemble les artisans de tous les archipels, est justement le meilleur moment dans l'année pour partager avec les jeunes. » Entourée de trois autres membres du jury, toutes des femmes reconnues dans le milieu du tressage, Nathalie Teariki se fait un devoir de guider au mieux les apprentis vers le chemin de l'artisanat.

Une jeunesse prometteuse

Tout au long de ces concours, les *mama* ont conseillé mais aussi encouragé les apprentis dans leurs travaux. « Le but n'est pas de les juger mais de leur apprendre à travailler la matière et, surtout, leur donner envie », souligne Marcelle Tereva, responsable des participants aux concours, qui tourne autour d'eux avec toujours un petit mot de soutien. « Ca nous fait du bien quand les *mama* viennent nous parler, ça nous motive », confie Ravahere, 13 ans, venue en famille participer à ce concours. Comme son cousin, Eihau, 13 ans, et sa cousine, Kaylie, 10 ans, la jeune adolescente est curieuse de découvrir les différents tressages possibles. « J'aimerais faire des costumes », lance-t-elle. « Et moi des paniers, des chapeaux, des bracelets, des couronnes... », renchérit Eihau, le seul garçon parmi les candidats. Prometteurs, enthousiastes, créatifs... Les participants ont prouvé lors de ce concours que l'artisanat avait encore un bel avenir devant lui. ♦

+ d'infos : www.artisanat.pf



RENCONTRE AVEC FRÉDÉRIC CIBARD, ATTACHÉ DE DIRECTION AU CONSERVATOIRE, VIRI TAIMANA, DIRECTEUR DU CENTRE DES MÉTIERS D'ART ET VAIANA GIRAUD, RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION DE LA MAISON DE LA CULTURE.. TEXTE : SF.

Une rentrée sur les chapeaux de roues...

Exposition Manava.
crédit : CMA.

Gala du Conservatoire 2015
crédit : CAPF



Le Conservatoire, le Centre des Métiers d'Art, la Maison de la Culture... Tous font leur rentrée en ce mois d'août, un moment important pour ces établissements culturels et emblématiques du dynamisme culturel du Pays. Les mots d'ordre de cette rentrée 2015 : innovation, ouverture et travail.

LE CONSERVATOIRE, TOUJOURS PLUS OUVERT VERS L'EXTÉRIEUR

Un intérêt grandissant pour le 'ori tahiti et le oero

Depuis trois ans, la fréquentation du Conservatoire ne cesse d'augmenter. La rentrée dernière, ils étaient 1 750 inscrits. Cette année, l'établissement compte bien dépasser la barre des 1 800 élèves. Ce sont surtout les adultes qui, de plus en plus, satisfont leur curiosité en s'inscrivant dans l'une des quatre sections du Conservatoire : le classique, le traditionnel, les arts plastiques et dramatiques (théâtre). Pour répondre à cette demande croissante, l'équipe pédagogique et administrative de l'établissement a donc souhaité ouvrir des créneaux supplémentaires. Pour cette rentrée, ce sera le cas notamment du 'ori tahiti. Très prisé, le cours adulte proposera une à deux heures supplémentaires dans la semaine. Les cours de oero connaissent également une popularité sans précédent. Lors du gala 2015, place To'ata, le professeur du Conservatoire, John Mairai, a présenté deux élèves adolescents et trois adultes qui ont remporté un énorme succès. Pour aider les élèves à améliorer leur niveau de reo Tahiti, quel

que soit leur âge, John Mairai proposera en plus des cours de soutien de langue, à raison d'une heure par semaine. Cette classe est ouverte à tous les publics, pour les plus expérimentés comme pour les novices.

Des nouveautés pour la rentrée

Le Conservatoire a décidé pour cette rentrée 2015 d'innover. Face aux sollicitations des parents, l'établissement a ainsi ouvert sa classe d'éveil musical : jusqu'alors réservée aux enfants âgés d'au moins 6 ans, elle accepte désormais les jeunes apprentis de seulement 5 ans. L'équipe pédagogique de l'établissement a en effet estimé que les enfants de cet âge étaient en mesure de commencer leur initiation à la musique. Pour les plus doués, ils pourront après une année de cours intégrer la classe « formation musicale » et démarrer un instrument, les autres pourront prendre leur temps en suivant une seconde année d'éveil musical. Autre nouveauté : l'ouverture du tout jeune département « musiques actuelles ». Après une première année d'essai, et déjà un premier groupe de rock alternatif constitué, la classe s'agrandit et devrait accueillir une petite dizaine de groupes de différents horizons musicaux : rock, reggae, pop, rap... Les élèves pourront,

selon leur choix, suivre un cursus de trois cycles menant au CEM (Certificat d'Etudes Musicales) ou au DEM (Diplôme d'Etudes Musicales) ou bien choisir la voie du loisir et rester sur des cours « hors-cursus ». Enfin, le Conservatoire a décidé de proposer une classe spéciale pour la pratique du 'ori tahiti à haut niveau. Afin d'accompagner au mieux les élèves inscrits en fin de cycle dans cette discipline - ces élèves préparent les examens de fin d'étude en danse traditionnelle - une classe spéciale consacrée à la pratique de haut niveau leur est dédiée. Un travail spécifique y sera effectué en vue de l'examen. Les élèves rencontreront par ailleurs et travailleront avec les chorégraphes les plus connus. Ils participeront enfin aux deux grands spectacles de l'établissement : la journée Portes Ouvertes de décembre dans les jardins du Musée et la grande nuit de gala de juin place To'ata.

Deux grands concerts et un gala prévus d'ici décembre 2015

Pour bien commencer l'année scolaire, le Conservatoire a déjà inscrit deux dates importantes à son calendrier. Les élèves ont deux prestations de qualité à préparer d'ici les vacances de Noël.

Le premier concert de l'année sera celui de la Journée Internationale de la Paix qui se déroulera le 18 septembre prochain à la mairie de Pirae. Le concert est mené en partenariat avec l'association caritative Soroptimist International. Il vise à financer les études culturelles et musicales d'enfants défavorisés. Chaque année, une dizaine d'élèves peuvent ainsi bénéficier de cours au Conservatoire ou même partir poursuivre leurs études en métropole. Pour exemple, cette élève de 20 ans en fin de cycle au Conservatoire, qui grâce à ce concert, a pu faire sa rentrée 2015 au Conservatoire de Strasbourg en flûte tra-

INSCRIPTIONS AU CONSERVATOIRE : PRATIQUE

• Reprise des cours lundi 24 août
Enfants, adolescents ou adultes, tous les élèves ou futurs élèves du Conservatoire peuvent s'inscrire aux dates suivantes :

- **19, 20 et 21 août**
- Mercredi 19 août de 9h00 à 18h00 et jeudi 20 août de 13h00 à 18h00 : créneaux réservés aux élèves du Conservatoire.
- Vendredi 21 août de 13h00 à 18h00 : pour les nouveaux inscrits.

• La fiche d'inscription est disponible au secrétariat du Conservatoire ou téléchargeable sur www.conservatoire.pf.

Les élèves peuvent s'inscrire dans les quatre sections principales : classique, traditionnel, arts plastiques et arts dramatiques (théâtre). Voici les responsables pédagogiques à contacter pour chacune des sections :

- Arts classiques : Guillaume Dor 87 77 48 11
 - Arts traditionnels : Vahina Ehu 87 79 78 03
 - Arts plastiques : Matahiarii Coulon 87 77 04 32
 - Arts dramatiques (théâtre) : Christine Bennet 87 70 02 78
- + d'infos : www.conservatoire.pf - 40 50 14 14

versière, en même temps qu'à l'université de la ville, en musicologie.

Le second événement sera le concert classique donné à l'hôpital du Taaone. Prévu pour le 5 décembre prochain, ce spectacle de musique est dédié aux enfants malades du service pédiatrique de l'hôpital mais il est également ouvert aux autres patients de l'établissement. Mise en place depuis sept ans, cette formation de flûtes, de cuivres et de clarinettes, se produira dans le grand hall de l'hôpital. Enfin, la dernière manifestation de l'année 2015 sera la Journée Portes ouvertes du département des arts traditionnels, qui se déroulera le mercredi 9 décembre dans les jardins du Musée de Tahiti et ses Îles. Près de 600 élèves sont mobilisés pour cet événement très attendu du public, à la veille des vacances et des fêtes de Noël. Le spectacle est gratuit et ouvert à tous.

Point sur les études

Depuis un an, le Conservatoire a entrepris une politique de réforme ses programmes d'études. Actuellement, le premier département touché est celui des arts classiques, la réforme concernant les arts traditionnels devrait suivre dans l'année. Les études du département classique sont désormais organisées autour de deux premiers cycles, chacun comptant quatre années d'études. A la fin de ces deux cycles, un examen final devant un jury est imposé. Ces cycles sont basés sur l'apprentissage et la progression dans chacune des disciplines. Le deuxième cycle se termine par l'obtention du brevet d'études musicales traditionnelles ou classiques. Le choix est également donné à l'élève de poursuivre ses études vers une pratique plus professionnelle ou amateur en intégrant le troisième cycle.





© CMA

LE CENTRE DES MÉTIERS D'ARTS : VERS UNE RECONNAISSANCE NATIONALE

Lors du concours d'entrée au Centre des Métiers d'Art les 1^{er} et 2 juillet dernier, 92 candidats inscrits étaient invités à participer aux épreuves de sélection. Ils sont 22 élèves à avoir été retenus par la commission de recrutement composée de membres du personnel de l'établissement, de représentants du SEFI, du monde de l'artisanat d'Art et du Ministère de tutelle (Ministère du Travail, des Solidarités et de la Condition Féminine) pour effectuer la rentrée 2015.

Un cursus complet

Les enseignements des étudiants de première année abordent les fondamentaux en arts plastiques, en arts appliqués, en sculpture, en gravure et en arts numériques. Les élèves suivent des cours d'histoire et de civilisation polynésiennes, d'histoire de l'art occidental et d'art contemporain soutenant l'apprentissage technique et permettant d'accompagner et de révéler une pensée dans les réalisations plastiques.

Bien que plus poussés et plus exigeants, les enseignements de deuxième année restent les mêmes, à l'exception du fait que les élèves se spécialisent soit en sculpture soit en gravure et abandonnent donc l'un de ces deux enseignements au profit de l'autre. Les étudiants sont amenés à comprendre et à reconnaître, en vue de leur reproduction, les caractères singuliers des expressions artistiques de chacun des archipels polynésiens. Enfin, ils abordent les méthodes de travail par thématique et celles de création.

Les enseignements de troisième année tendent à développer chez les étudiants leur capacité à travailler à partir de recherches et de thématiques personnelles. Ils bénéficient de cours théoriques sur l'analyse des productions artistiques occidentales et sur l'analyse de productions personnelles. Les enseignants les questionnent sur les formes des patrimoines polynésiens et de la création contemporaine. Cet enseignement exigeant vise la formation de porteurs de patrimoines polynésiens, c'est-à-dire d'esprits formés à comprendre et re-questionner leur rapport et leur inscription au monde.

Un diplôme national

En juin 2014, le Centre des Métiers d'Art recevait un inspecteur d'académie en Design et Métiers d'Art afin de déterminer le niveau de la formation de l'établissement. Dans son rapport, ce dernier reconnaît un niveau de formation équivalent à un BAC+2. Le rapport précise que des aménagements doivent néanmoins être réalisés pour parvenir à moyen terme à valider cette équivalence. La première étape consiste à présenter les élèves à un Brevet des Métiers d'Art de niveau 4 (baccalauréat). « On va être encore plus exigeants dans la préparation des première et deuxième années car notre objectif est de les emmener à décrocher ce brevet », prévient le directeur du Centre, Viri Taimana.

Aujourd'hui, l'équipe pédagogique est suffisamment compétente pour accompagner correctement les élèves vers ce diplôme national qui permettra à ceux ne pouvant effectuer leurs études à l'extérieur d'y accéder. En effet, en mettant en place un Brevet des Métiers d'Art localement, ce sont les diplômes qui viennent aux étudiants et non l'inverse. « C'est également une manière de faire reconnaître les cultures polynésiennes constitutives de la diversité culturelle au sein de la République. Pour obtenir ce diplôme, il faut être rigoureux et méthodique » rappelle le directeur du Centre.

LA RENTRÉE AU CENTRE DES MÉTIERS D'ART : PRATIQUE

- Reprise des cours mardi 1^{er} septembre
- Mise en place de cours de sculpture, de gravure, de dessin et d'arts numériques pour auditeurs libres dès le 16 septembre
- Exposition des travaux des diplômés jusqu'au 25 septembre (entrée libre)
- Ouvert du lundi au vendredi, de 07h00 à 16h00
- + d'infos : www.cma.pf - 40 43 70 51



MAISON DE LA CULTURE : DE LA CULTURE ET DE L'ÉDUCATION

Spectacles, expositions, projections, ateliers, concours... La rentrée de la Maison de la Culture est riche en événements.

D'expositions en projections

Dès fin août, la Maison de la Culture invite le public à venir découvrir le deuxième volet de l'exposition sur les 150 ans de l'arrivée des premiers Chinois en Polynésie française. L'artiste Xiao Long Fu, originaire de Cheng Zeng, une région du sud de la Chine d'où venaient les coolies de Tahiti, est attendue comme invitée pour cette exposition qui se déroulera du 31 août au 12 septembre dans la salle Muriavai. Pourtant privée de ses mains, cette peintre qui utilise ses deux doigts pour réaliser des œuvres époustouflantes, est très connue pour sa technique inattendue. Huit autres expositions suivront jusqu'aux vacances de Noël. La Maison de la Culture accueillera ainsi dans l'enceinte de ses murs les artistes Melissa Prokop, Uschi, Sarahina, Heirai Lehartel, Gotz mais aussi le collectif Te anuanua art, le sculpteur Teva Victor et le bijoutier Hiro Ou Wen.

Côté cinéma, trois projections sont prévues durant cette première partie de l'année. Pour sa 111^{ème} édition, Cinematamua invitera les spectateurs à découvrir un film de 52 minutes, antérieur aux années 60, en noir et blanc. Intitulé « De Tahiti aux Îles Sous-le-Vent », le film sera diffusé le mercredi 17 septembre. Un mois plus tard, le 14 octobre, une projection « Spéciale TV Tahiti » est prévue pour fêter les 50 ans de la télé à Tahiti – de l'O.R.T.F à RFO jusqu'à Polynésie 1^{ère}. Enfin, le troisième film, projeté le 18 novembre, rendra hommage à Gauguin. Du nom de l'artiste, le film date de 1975 et a été réalisé par Roger Pigaud. Toutes les séances Cinematamua se dérouleront au Petit Théâtre à partir de 19h00, elles seront gratuites et ouvertes à tous. Cinematamua s'est également invité à la prison de Nuutania. Après une première projection le 2 juillet dernier, une seconde est prévue en octobre dans le centre de détention pour hommes et pour femmes.



© CMA

Le projet de l'aménagement de l'aéroport de Tahiti

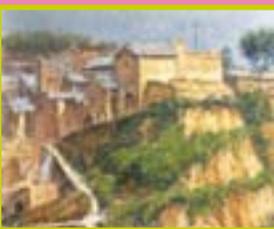
Les étudiants de deuxième et troisième années seront amenés à travailler sur un double projet dès le début de l'année : l'inscription de symboles forts de nos cultures polynésiennes dans le réaménagement de la plate-forme aéroportuaire de Tahiti.

Le Centre propose de *customiser* la salle des bagages avec des motifs des Îles Sous-le-Vent sur des bas-reliefs rehaussés par une lumière LED. Les élèves ont également l'opportunité de réaliser une grande fresque de 5 m sur 10 m, dont la composition alternera entre les différents motifs des archipels polynésiens. Au sol, des textes se rapportant aux traditions orales de nos îles et des cultures apparentées de l'Océan Pacifique, Te Moana Nui a Hiva, seront inscrits. Les élèves du Centre devront également reproduire des objets emblématiques des collections du Musée de Tahiti et ses Îles afin que les visiteurs puissent les découvrir dès leur arrivée à l'aéroport de Tahiti.

Un programme bien chargé et surtout une nouvelle année de défis attend notre jeunesse talentueuse. La rentrée au Centre des Métiers d'Arts, prévue pour le 1^{er} septembre, devrait donc démarrer sur les chapeaux de roues.



© CMA



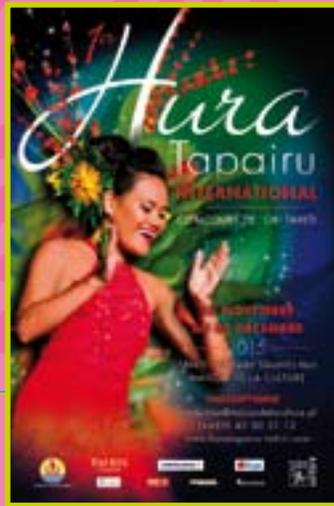
CINEMATAMUA



Apprentissage et plaisir

La Maison de la Culture n'est pas seulement un lieu culturel, elle s'engage également dans l'accompagnement des enfants et intervient comme soutien éducatif, un projet de longue date qui se concrétise pour cette rentrée. Pour la première fois, des cours de soutien adressés aux élèves inscrits en école primaire seront mis en place tout au long de l'année. C'est une ancienne institutrice, Mareva Tchong, passionnée des livres et des enfants, qui sera en charge de ces cours qui se tiendront de 16h00 à 17h00, trois fois par semaine. Instaurés suite à une demande croissante des parents, ces cours de soutien permettront de faire du cas par cas pour des enfants qui n'ont pas eu le temps de bien assimiler certaines notions étudiées dans le cadre scolaire.

En plus de ces cours de soutien, des ateliers sont organisés tout au long de l'année et trois sessions d'ateliers de vacances sont également prévues d'ici Noël : la semaine du 21 septembre, la semaine du 2 novembre et la semaine du 14 au 23 décembre. Une rentrée qui apportera son lot de nouveaux ateliers et nouveaux intervenants. Durant toute l'année, les adultes auront le choix parmi 8 disciplines : arts plastiques, atelier créatif/acrylique et collages divers, relaxation musculaire, yoga, jeux de société, *reo tahiti* (niveau 0, intermédiaire, conversation), stretch & tone et taichi. Quant aux enfants, en dehors du soutien scolaire, ils pourront pratiquer l'anglais (niveau CM1/CM2, CM2/6^{ème}), les arts plastiques (4-6 ans, 7-13 ans), les échecs, l'éveil corporel, le *reo tahiti* ou le théâtre (6-9 ans, 10-14 ans). Pendant les vacances scolaires, le programme reste toujours aussi varié : mosaïque, poterie, *'ori tahiti*, graines de parfumeurs, conte créa, artisanat ou encore écriture. De quoi varier les découvertes avec plaisir !



11^{ÈME} HURA TAPAIRU ET 1^{ER} HURA TAPAIRU INTERNATIONAL : DÉJÀ TRÈS ATTENDUS, ICI COMME AILLEURS

Le Hura Tapairu est l'événement culturel de la fin d'année. Et pour sa 11^{ème} édition, le concours de danse traditionnelle, qui se déroulera entre novembre et décembre, prend toujours plus d'ampleur. En plus des catégories existantes, une nouvelle catégorie voit en effet le jour : le Hura Tapairu international. Concernant le règlement, il est identique pour les deux catégories hormis le fait que les concurrents internationaux n'auront pas de finale comme c'est le cas pour les groupes locaux : à l'issue de leurs prestations, un podium sera directement défini par le jury. Jusqu'alors réservé aux troupes de danse polynésienne, le Hura Tapairu s'ouvre donc désormais vers l'extérieur en préservant la place de chacun. La manifestation est devenue rapidement incontournable dans le paysage culturel polynésien. Les raisons de ce succès sont multiples : des formations de petite taille (6 musiciens et 3 choristes, 1 *oreo* et 20 danseurs et danseuses), la liberté des thèmes, la liberté chorégraphique, le tout sur la scène du Grand Théâtre qui est particulièrement adaptée à ce type de spectacle. Ce choix de limiter les membres du groupe implique une sélection des meilleurs éléments de chaque troupe, mais ne permet pas d'intégrer des danseurs étrangers, pourtant très demandeurs. Après dix ans d'existence, et au vu de l'engouement du *'ori tahiti* auprès des étrangers, il était nécessaire d'ouvrir une catégorie spéciale pour les internationaux. C'est désormais chose faite. ♦

11^{ÈME} HURA TAPAIRU : PRATIQUE

- Du 25 novembre au 05 décembre 2015
- Au Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Les inscriptions pour la catégorie internationale sont déjà ouvertes, il suffit pour cela d'envoyer un mail à production@maisondelaculture.pf
- Pour les groupes locaux, les inscriptions ont lieu jusqu'au 17 octobre

+ d'infos : www.huratapairu-tahiti.com (site disponible en anglais, français, japonais et espagnol)
production@maisondelaculture.pf

MAISON DE LA CULTURE : PRATIQUE

- Les inscriptions aux cours et ateliers sont ouvertes à partir du 5 août, de 08h00 à 17h00
- Reprise des cours la semaine du 24 août
- Ouvert du lundi au jeudi, de 08h00 à 17h00 et le vendredi jusqu'à 16h00
- + d'infos : www.maisondelaculture.pf - 40 54 45 36

Les bons plans des Séjours dans les îles!

Tarif spécial week-ends aux Îles sous le Vent



Huahine

A partir de

24 971 F/pers*

Séjour Vol + 1 nuit

Nuit sup. à partir de
3 500 F/pers.

Raiatea

A partir de

37 359 F/pers*

Séjour Vol + 2 nuits

Nuit sup. à partir de
5 000 F/pers.



Bora Bora

A partir de

38 763 F/pers*

Séjour Vol + 2 nuits

Nuit sup. à partir de
9 100 F/pers.



Liste des différents hébergements (pensions, hôtels) de ces îles et prix disponibles auprès de votre agent de voyages habituel ou sur notre site internet. Des séjours sont également proposés dans les îles de Tahaa et Maupiti.

*Tarifs 2015, en Francs CFP, sur la base de 2 personnes par chambre ou bungalow, valables sous certaines conditions et à certaines dates. La TVA, la RPT, taxe de service et les redevances aéroport sont incluses ; les taxes de séjour sont payables sur place (150F/jour/personne en hôtel sauf pour Bora Bora et Huahine ou elle est à 200F/jour/personne; 50F/jour/personne en pension de famille sauf pour les pensions de Maupiti ou la taxe est de 60F/jour/personne). Légendes : Nuit sup. = nuit supplémentaire.

Renseignements : www.sejoursdanslesiles.pf
au 40 86 43 43, auprès de notre agence Air Tahiti de Papeete ou de votre agence de voyages habituelle.



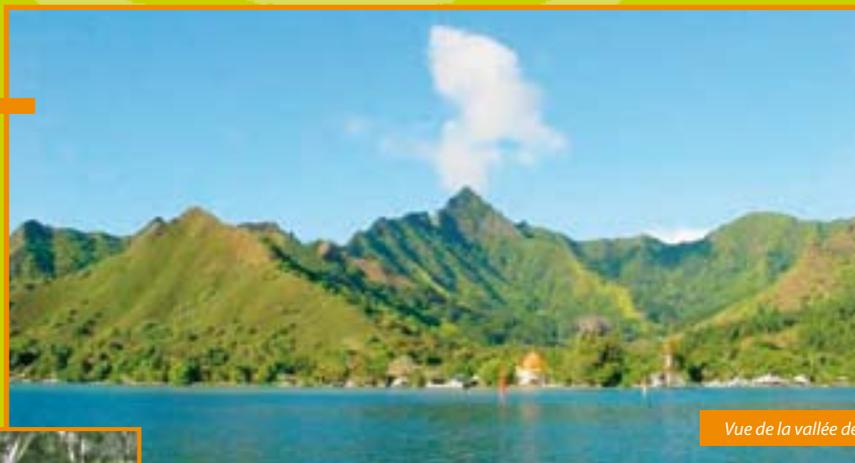
SÉJOURS DANS LES ÎLES
AIR TAHITI

Vivez les îles!

La vallée de Papetoai au 16^{ème} siècle : un bastion

RENCONTRE AVEC HINANUI CAUCHOIS, DOCTEUR EN ARCHÉOLOGIE. CRÉDITS PHOTOS : DR.

22



Vue de la vallée de Papetoai



Hinanui Cauchois

Depuis le 2 avril 2015, Hinanui Cauchois est docteur en archéologie, diplômée de l'Université de Hawaï. Hinanui a réalisé un travail titanesque de recherches et d'analyse. Grâce à une approche résolument différente, cette thèse a permis de révéler des données historiques jusque là ignorées.

Sur quoi porte ta thèse ?

Il s'agit d'une thèse en archéologie qui porte sur l'archéologie de la Polynésie dans laquelle je suis spécialisée. Le titre en anglais est : « Subsistence systems and defensive strategies in pre-Contact Moorea and the Society Islands », « Systèmes de subsistance et stratégies défensives à Moorea et aux Iles de la Société avant le Contact ». Elle présente les résultats de recherches et fouilles archéologiques effectuées dans la vallée de Papetoai, à Moorea, entre 2003 et 2011.

Qu'est ce que ces fouilles ont permis de révéler ?

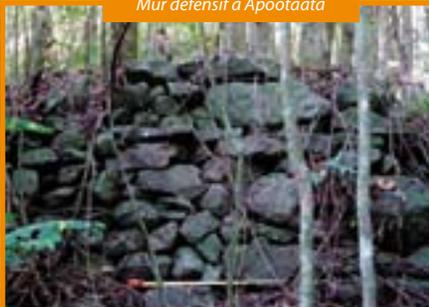
Environ 200 structures archéologiques ont été répertoriées dans cette vallée (anciennes terrasses d'habitat, terrasses horticoles, *marae*, structures défensives, etc.). La chronologie obtenue grâce aux fouilles montre une construction de murs défensifs à partir du milieu du 16^{ème} siècle, soit un siècle environ avant la domination du

clan Marama de Ha'apiti sur l'ensemble de l'île (environ 1650 d'après les traditions orales). L'étude des toponymes de la vallée, grâce à l'aide de Eliane Tevahitua*, confirme le caractère défensif de la vallée qui servait de zone de refuge. De nombreux termes font allusion à la présence de guerriers et d'invasions par des clans ennemis. La comparaison avec d'autres vallées de l'île et Tahiti confirme une occupation de l'espace telle que perçue par les premiers navigateurs comme James Cook où les *ari'i** les plus importants vivaient souvent en plaine côtière, les chefs intermédiaires et *ra'atira** en milieu de vallée et les *manahune** en fond de vallée. Les dernières recherches archéologiques montrent une occupation permanente des vallées à partir du 13^{ème} siècle à Moorea et Tahiti et dès le 11^{ème} siècle en plaine côtière (jusqu'aux prochaines recherches...). Le cas de Papetoai suggère que la vallée était habitée avant le milieu du 16^{ème} siècle mais clairement, à partir de cette date,

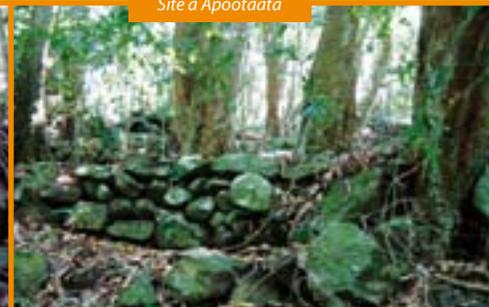
Marae de Apootaata à Papetoai



Mur défensif à Apootaata



Site à Apootaata



l'occupation s'intensifie et des systèmes défensifs s'organisent sous une menace extérieure, ce qui montre que les périodes troublées ont débuté au moins 3 siècles avant l'arrivée des Européens. C'est la première fois qu'une thèse en archéologie locale intègre de manière systématique les traditions orales et l'étude de noms de terre pour confirmer la nature des vestiges archéologiques. Il serait souhaitable que cette tendance se confirme parce qu'elle apporte un éclairage passionnant et très instructif.

Combien d'années as-tu travaillé sur ce sujet ?

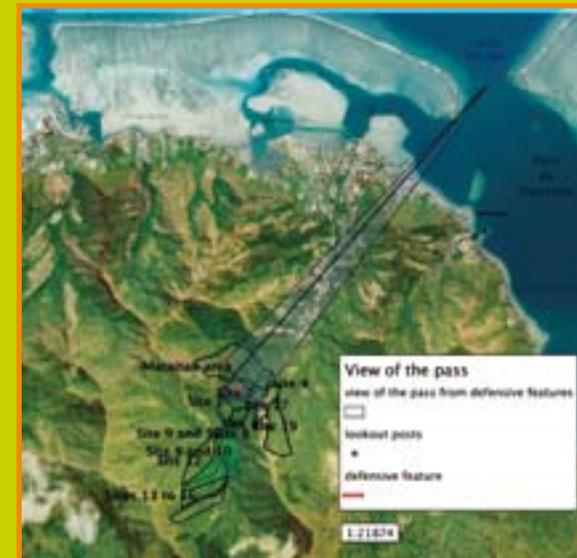
Ce travail de recherche s'est étalé sur 10 ans. Dans le système américain, il faut en moyenne 7 à 10 années de travail pour obtenir un doctorat, c'est très différent du système français où les thèses s'effectuent en 3 à 4 années. J'ai dû laisser mes recherches de côté pendant 2 à 3 ans pour des raisons professionnelles et par manque de temps.

Qui ont été tes personnes ressources ?

Les personnes ressources étaient de nature différente : d'une part, les membres du jury et spécialistes qui m'ont conseillé dans la démarche et la méthodologie ; ce sont des chercheurs bien connus en archéologie, en anthropologie et en histoire dans le Pacifique tels que Terry Hunt (Université d'Oregon), Ben Finney et Barry Rolett (Université d'Hawaï), Michael Graves (Université de New Mexico), Jennifer Kahn (Université de Virginie), Ty Tengan, Ku'ualoha Ho'omanawanui et David Chappell (Université de Hawaï). Il y a aussi les personnes qui ont participé aux recherches et fouilles sur le terrain, notamment mon frère Georges Paheo à Papetoai et Tamara Maric, archéologue au Service de la Culture et du Patrimoine. Eliane Tevahitua a aussi contribué de manière très intéressante à ce travail grâce à l'analyse des toponymes qui éclairent sur la fonction des vestiges archéologiques. Enfin, de nombreuses personnes y ont contribué de près ou de loin de par leurs conseils et des échanges que nous avons pu avoir pendant ces années.

Que fais-tu comme profession aujourd'hui et est-ce que l'obtention de ta thèse va changer quelque chose pour toi, professionnellement parlant ?

Lorsque je suis revenue de mes études à Hawaï en 2008, il n'y avait pas de poste en archéologie. J'ai travaillé un an en ministère puis je me suis tournée vers l'enseignement. J'enseigne en Histoire - Géographie



23

HIRO'A, JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

depuis 2010 et je suis en poste au Collège-Lycée d'Uturoa depuis 2013. J'ai aussi enseigné en tant que vacataire à l'Université de Polynésie entre 2010 et 2013 en préhistoire de l'Océanie. J'adore l'enseignement et le contact avec les élèves, même si ce n'est pas toujours évident. Mon souhait est que les liens se resserrent entre la recherche archéologique locale et l'éducation. Ma thèse ne va pas changer grand chose dans l'immédiat au quotidien. La terminer m'a motivée pour développer des projets archéologiques que j'ai en tête depuis un certain temps et dans lesquels les élèves peuvent être impliqués. La protection du patrimoine culturel, sa préservation et sa transmission doivent commencer dès le plus jeune âge et concerner le plus grand nombre.

Peut-on consulter cette thèse ? Va-t-elle être éditée ?

Elle sera consultable prochainement. Il y a des projets de publication en cours. ♦

DES ÉTUDES INDISPENSABLES AU SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE

Le Service de la Culture et du Patrimoine dispose d'une cellule intitulée « Archéologie-Histoire », dont l'effectif se compose de trois personnes. « A elles seules, ces dernières ne peuvent recouvrir le vaste territoire regorgeant de richesses culturelles et archéologiques que compose la Polynésie française, reconnaît Joany Hapaithaa, historienne au Service de la Culture et du Patrimoine. Nous estimons qu'il est important de montrer que d'une part nous avons des étudiants polynésiens qui non seulement sont sensibles et à l'écoute de leurs cultures, mais d'autre part, peuvent servir de modèles à nos jeunes en devenir. D'autant que l'archéologie est un domaine de recherche qu'il est possible de suivre en partie à l'Université de Polynésie française. Enfin, le programme INTEGRE* auquel prend part le Service de la Culture et du Patrimoine travaille actuellement sur la vallée de Papetoai (domaine Opunohu), les données rapportées par la thèse de Hianui Cauchois peuvent s'avérer importantes pour le programme de recherche en cours.

* INTEGRE (Initiative des Territoires pour la Gestion Régionale de l'Environnement) est un programme de développement durable financé par l'Europe et qui concerne des projets, sur des zones ciblées et avec le concours des populations, situés en Polynésie française, en Nouvelle-Calédonie et à Wallis. Pour en savoir plus : www.europa.eu.

*Eliane Tevahitua a soutenu une thèse sur l'étude des toponymes de Faa'a, Hinanui s'est tournée vers elle pour avoir des éclaircissements sur les toponymes de la vallée de Papetoai.

*Ari'i : chef principal / ra'atira : chef de district / manahune : classe inférieure de l'ancienne société tahitienne. Source : Académie Tahitienne

La maison de la culture fait peau neuve

RENCONTRE AVEC VAIANA GIRAUD, RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION, ET MYLÈNE RAVEINO, RESPONSABLE DES ACTIVITÉS À LA MAISON DE LA CULTURE.

24

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Voici les fauteuils dont va bientôt pouvoir profiter le public du Petit Théâtre de la Maison de la Culture.

Insonorisation, nouveaux fauteuils, nouveaux sols, nouvelle signalétique, informatisation des fonds... Pour cette rentrée 2015, la Maison de la Culture se refait une beauté. Les travaux d'amélioration de l'établissement ont débuté en juillet et devraient se terminer fin août.

Une politique constante d'amélioration

C'était un projet de longue date. Mais, jusqu'alors, il avait été quasi impossible de trouver un créneau libre pour réaliser les travaux du Petit Théâtre. Cet espace très courtisé est en effet la seule salle de 200 places équipée à la fois pour recevoir des pièces de théâtre mais aussi des concerts plus intimes. Toute l'année, elle est occupée et réservée. Cette année, la Maison de la Culture a donc décidé de fermer le Petit théâtre dès juillet jusqu'à la fin du mois d'août afin de mener à bien des travaux d'insonorisation. En 2011, c'était le Grand Théâtre qui avait eu la chance de se doter d'une toute nouvelle acoustique, qui a depuis prouvé sa qualité. Mais, au-delà de s'inscrire dans une démarche constante d'amélioration de ses services par l'établissement, cette nouvelle installation répond également à une nécessité ainsi qu'à une demande des producteurs de spectacles. En effet, depuis début 2015, la place To'ata accueille quasiment tous les week-ends des événements de grande envergure. Ce succès fait suite notamment à la réévaluation des tarifs à la baisse, il y a désormais un peu plus d'un an. A cela s'ajoutent les

différents salons ou autres manifestations qui ont régulièrement lieu dans les jardins de la Maison de la Culture. Autant d'événements qui peuvent rendre parfois difficile le bon déroulement des représentations dans le Petit Théâtre. Insonoriser cette salle était donc devenu une priorité, c'est bientôt chose faite.

De fauteuils et un sol neufs

En plus des travaux d'insonorisation, le Petit Théâtre se refait également une beauté avec l'arrivée de nouveaux sièges. Agés de près de dix ans, les fauteuils de la salle avaient perdu de leur splendeur et, surtout, de leur confort. Ainsi, la Maison de la Culture a commandé 200 fauteuils auprès d'une société espagnole spécialisée dans le domaine, et numéro 1 sur le marché européen. Conjointement à ces chantiers, d'autres mesures d'amélioration devraient se mettre en place. En effet, les sols de la Maison de la Culture, même repeints régulièrement, témoignaient de l'usure liée au passage d'un public nombreux et par temps de pluie, ils ne permettaient pas de circuler en toute sécurité. Deux points auxquels

La nouvelle signalétique de la Maison de la Culture, dont le public peut profiter depuis la rentrée.

la Maison de la Culture a souhaité remédier en priorité. Chaque année en effet, plus de 200 000 personnes circulent au sein de l'Établissement. Il était donc nécessaire d'installer un revêtement de qualité et qui dure dans le temps. Le matériau choisi pour recouvrir le sol est une pierre naturelle reconnue pour ses propriétés de résistance en même temps que pour son esthétisme : le quartz.

Mieux informer le public

Les panneaux signalétiques de la Maison de la Culture devaient eux aussi évoluer, les informations et codes couleurs retenus il y a plus de 15 ans n'étant plus d'actualité. L'Établissement a souhaité opter pour une signalisation pratique et informative. Les panneaux sont situés aux différents points stratégiques du site et harmonisés sur l'ensemble des espaces. Pour une meilleure visibilité et orientation, les panneaux des administrations, des espaces publics, des théâtres ont chacun un code couleur. Au total, quarante-quatre panneaux sont en cours d'installation. La place To'ata va également bénéficier de nouveaux panneaux dans un second temps. En effet, suite au changement d'orientation de la place en 2014, nombreux sont les spectateurs qui peinent à trouver leur entrée ! Pour les aider à mieux se repérer, de grands panneaux d'orientation indiquant les tribunes et la scène seront installés d'ici la rentrée.

LA MAISON DE LA CULTURE : PRATIQUE

- Ouvert en journée continue de 08h00 à 17h00 du lundi au jeudi et de 08h00 à 16h00 le vendredi
- Attention : horaires de vacances jusqu'au 14 août inclus : de 08h00 à 16h00 du lundi au jeudi et jusqu'à 15h00 le vendredi
- + d'infos : www.maisondelaculture.pf - 40 544 544



PETIT THEATRE

Fare teata na'ina'i

VIDEOTHEQUE & CYBER ESPACE

*Piha vaira'a hoho'a / pōhe
Piha tāhau natirara*

SALLE D'EXPOSITION MURIAVAI

*Piha fa'a'ite'itera'a
Muriāvai*

Informatisation des fonds de la médiathèque

Pour cette rentrée décidément riche en nouveautés, la Médiathèque de la Maison de la Culture entre dans l'ère du numérique. Après quelques jours de fermeture (du 3 au 7 août), qui auront permis au personnel de finaliser le travail de pré-informatisation des fonds, la Médiathèque rouvrira ses portes le 10 août. Cette informatisation des fichiers va considérablement simplifier le travail du personnel et les recherches des utilisateurs, qui se feront désormais via un logiciel informatisé. En un clic, les bibliothécaires pourront désormais vous renseigner sur la disponibilité des ouvrages ! Les abonnés auront par ailleurs la possibilité de consulter le fonds en ligne, mais également de découvrir toutes les nouveautés qui seront ainsi mieux valorisées. Mais ce n'est pas tout : chaque abonné disposera désormais d'une carte rigide et permanente contenant l'historique des emprunts - exit les pochettes en papier ! ♦

25

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Les costumes primés au Heiva : nature et culture incarnées

RENCONTRE AVEC HERENUI PAPU, CHEF DU GROUPE HEIHERE ET TERAURII PIRITUA, CHEF DU GROUPE ORI I TAHITI. TEXTE : SF. CRÉDIT PHOTOS : TFTN.

26

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Plus beau grand costume – Prix Joseph Uura : Heihere

Chaque année, ils sont très attendus du public comme du jury. Et chaque année, ils sont toujours plus exceptionnels... Pour son premier Heiva, c'est la jeune troupe Heihere, originaire de Moorea, qui remporte le prix du grand costume. Tout jeune aussi, mais non moins impressionnant, le groupe Ori i Tahiti a conquis le jury avec son costume végétal.

Heihere : un grand costume étonnant et lumineux

Les costumes du Heiva subjuguent par leur originalité, leur finesse et leur beauté. Mais aussi par leur puissance d'évocation : ils ne sont pas seulement un attribut, ils sont un élément incontournable du spectacle car ils participent à raconter l'histoire du thème choisi par les troupes de danse. Parmi les différents costumes présentés, et ils peuvent être parfois nombreux, seuls le grand costume et le costume végétal sont jugés lors de la prestation. Cette année, fait rare, c'est un groupe Hura ava tau qui remporte le prix du grand costume. Heihere, originaire de Moorea, a fait ses premiers pas cette année sur To'ata. Une entrée en fanfare : le groupe a marqué les esprits et époustouflé le public ainsi que les membres du jury avec un grand costume somptueux. Titaina Abernathy en est à l'origine. « Sans elle, nous n'aurions

pas réussi à remporter ce prix », confie Herenui Papu, chef de troupe, encore émue par cette récompense. Il faut toujours un maître d'œuvre, l'idée prend vie ensuite grâce aux petites mains... Chaque danseur a confectionné son costume, chacun est allé chercher sa matière dans les montagnes ou près des rivières de Moorea. Une démarche qui est aussi importante que la confection du costume. « C'est une manière de se rapprocher de notre culture et de notre environnement mais aussi de mieux comprendre le thème », explique Herenui Papu. Pour leur première fois à To'ata, la troupe a donc décidé de réaliser un costume en *niau* composé de *poe poe*, qui pousse sur les roseaux au bord des rivières, de fleurs en feuilles de bambou, de barbadine séchée et colorée en rouge. Un colorant naturel mais dont la recette de fabrication est tue. « Le fabricant préfère garder le secret ! », précise la chef de troupe. Concernant la taille des filles, la troupe

a utilisé du *more* rouge commandé à Moorea. Quant à la coiffe, dotée d'un soleil en *niau* et de branches dirigées vers le haut, elle symbolise la lumière et l'infini. Heihere a présenté le thème de la « La feuille de bananier, symbole de la paix », un thème incarné dans ce costume qui rentre dans l'histoire du Heiva et dans les collections du Musée de Tahiti et des Îles par la même occasion.

Ori i Tahiti : la terre et l'océan, l'abondance et la force

Le prix du costume végétal a été remporté par la troupe Ori i Tahiti. « La plus prestigieuse et peut être la plus belle des récompenses », confie Teraurii, le chef de troupe. Parmi les autres prix remportés lors de ce Heiva, dont celui du troisième meilleur danseur et de la deuxième meilleure danseuse, celui du costume végétal fait la fierté du jeune chef de groupe car « c'est la récompense d'un travail très complexe à la fois dans sa conception mais aussi dans son élaboration ». Imaginé par un ami, à qui il souhaite rendre hommage, le costume végétal a étonné par son origina-

lité et son audace. Pour la première fois en catégorie Hura Tau, Ori i Tahiti est monté sur To'ata, avec le thème « *Haapuai te feruriraa, e tia ai*, la connaissance se mérite », un thème ambitieux pour ses danseurs. Le costume végétal apparaît au début du spectacle : pour les garçons, il raconte la force et la détermination, pour les filles, l'abondance de la terre. Pour les danseurs, il a fallu imaginer comment représenter la navigation. L'idée retenue a finalement été une coiffe en forme de voile, dressée en pandanus jaune panaché. Un cordage a aussi été tressé afin de représenter le lien entre les hommes et l'océan. Du côté des filles, la parure était à la fois simple et éblouissante : des colliers de *tiare Tahiti* et une jupe en pandanus vert et jaune, surmontée d'une coiffe de toute beauté, composée d'une spirale de *tiare* et de *opuhi* blanc. Apparues sur scène les seins nus mais recouverts par de nombreux colliers de fleurs, les filles ont ébloui par leur sensualité. « L'image d'une femme seins nus symbolise à mon sens la pureté et la simplicité ». Un message qui semble être passé auprès du public comme du jury. ♦

27

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Plus beau costume végétal – Ori i Tahiti

Temaeva danse le Heiva, un hymne à la joie et à l'amour

RENCONTRE AVEC COCO HOTAHOTA, CHEF DU GROUPE TEMAEOVA.
TEXTE : SF. CRÉDIT PHOTOS : TFTN.

28

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Temaeva et son mythique chef de groupe Coco Hotahota ont remporté le grand prix en Hura Tau de ce Heiva 2015. Eblouissante et surprenante, la troupe a présenté cette année le thème Heiva, un hymne à la réjouissance.

La joie, l'amour, la fête... Comme un pied de nez aux histoires de guerre et aux tragédies, la troupe Temaeva est montée sur To'ata cette année avec le thème Heiva, préférant ainsi la réjouissance et la fête aux batailles et aux morts. Un pari gagnant puisqu'elle a remporté le grand prix Madeleine Moua. Créée en 1962, la troupe Temaeva n'avait pas gagné le grand prix du Heiva depuis 2002. Cette année, les 64 danseuses et les 35 danseurs du groupe ont époustoufflé le public et les membres du jury avec leur spectacle. Un spectacle sans guerre ni deuil, donc. « *Fiu* des drames. Je voulais que mes danseurs s'amusement ! », confie Coco Hotahota, le maître d'œuvre, qui a toujours aimé se faire remarquer. Cette année, l'artiste n'a pas dérogé à la règle.

La connaissance de la culture avant tout

Fut un temps, l'homme de culture, réputé aussi pour son fort caractère, s'était illustré en présentant sur scène des personnages hauts en couleur : des femmes en talons

aiguilles ou des hommes déguisés en boîte de conserve. Audacieux, Coco Hotahota dénonçait dans ces provocations, résonnant alors comme un avertissement, le modernisme et la perte de la culture traditionnelle. Aujourd'hui, l'artiste loue son patrimoine, sa culture et ses traditions. Pas de femmes en gants blancs ou d'hommes en smoking, mais des danseuses et des danseurs dans des costumes éblouissants de sens et d'esthétisme. Temaeva a séduit par ses costumes végétaux en *riri* blanc et avec son grand costume de fleurs et de nacre, la troupe a aussi surpris par ses danseuses apparues seins nus, avec pour seuls habits de simples colliers de fleurs et une jupe en *auti*. Une simplicité qui n'a pas manqué de marquer les esprits. Coco Hotahota a présenté quatre tableaux relatant quatre Heiva différents : les femmes et les fleurs, les plaisirs de l'amour, les combats de coqs et le cerf-volant. « Mes danseurs n'avaient jamais pensé qu'ils pourraient un jour danser sur ces thèmes. Pourtant, il s'agit de notre histoire », explique le chef de troupe qui, depuis quelques années, s'est entouré d'une jeune et talen-

tueuse maître de danse, Rita, 28 ans. Coco Hotahota mise sur la jeunesse, et, à travers ses danses, espère justement perpétuer la culture polynésienne : « les gens que j'ai formés sont désormais persuadés que la seule chance qu'il nous reste, c'est notre culture ». Au delà du chef de groupe, Coco est aussi un médiateur de la culture et des traditions polynésiennes.

Entre tradition et innovation

Alors que le premier tableau revient sur le rapport entre la femme et la fleur, dans le second, Temaeva met en scène un combat de coqs. Pour cette danse, Coco Hotahota a fouillé dans l'histoire et le passé du district de Vairao. « Nous n'avons pas retrouvé les paroles, du coup nous avons dû écrire le texte. Quant aux pas de danse, nous avons repris ceux qui avaient été créés en 1956 mais on a dû écrire les paroles pour les gestes. » Le travail de recherche est important, voire indispensable, pour monter son spectacle. « Nous menons de véritables enquêtes pour (re)découvrir les textes ou les anciennes danses qui n'ont pas encore été montrées ». Coco Hotahota sait pertinemment qu'il est impossible de retrouver les danses d'autrefois, mais essayer de s'en rapprocher au maximum est un bon moyen de donner une base aux générations futures. Coco, formé lui-même par Madeleine Moua - une influence qui a ancré son attachement aux traditions -, prend toujours le temps d'expliquer à ses danseurs chaque pas et chaque geste de son spectacle. Avec lui, les danseurs redécouvrent la base du *'ori tahiti*. Dans son troisième tableau, une danse de séduction entre un jeune homme et une jeune femme, Temaeva reprend des pas montrés pour la dernière fois en 1964. Un tableau particulièrement sensuel qui a fait... sensation ! Le chef de troupe et ses chorégraphes ont également fait preuve d'imagination pour leur quatrième tableau : le cerf-volant, appelé *pauma* en *reo tahiti*. Inspiré de l'ancien cerf-volant, ce dernier est doté d'une corde permettant de relier le nombril à l'âme. Coco Hotahota innove, et cela fait mouche. En plus du premier prix en

Hura Tau, Temaeva a également remporté le prix du *'otea* et du *pa'o'a hivinau*. A cela s'ajoute le prix du meilleur *'orero* - avec un Teiva Manoi toujours aussi charismatique et intense - ainsi que le deuxième prix du meilleur danseur. Alors même si participer au Heiva demande des sacrifices, tant financiers que physiques ou personnels, pour Coco Hotahota rien ne reste plus précieux que de présenter son spectacle, voir ses musiciens, ses danseuses et ses danseurs s'amuser et parfois pleurer, et entendre ce public, ému, conquis, applaudir à la plus belle expression de la culture dont nous sommes les héritiers et les garants. ♦



29

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

upa, le bouquet de mariage

PAR PATIRA PIKIPUA ET RITIA LEDOR, ARTISANES.
TEXTE ET PHOTOS : SF.

Pour ce numéro d'août, après un Heiva Rima'i riche en créativité, deux artisanes, Patira Pikipua et Ritia Ledor, nous expliquent la réalisation d'un bouquet de mariage, à disposer sur les tables. Toutes deux originaires de Rapa, elles nous font découvrir une spécialité de leur île. Voici les différentes étapes pour réaliser le upa.



Ingrédients :

- 1 pique de brochette (pour faire tenir le bouquet)
- 10/11 tiges de roseau de montagne
- 1 mètre d'écorce de purau
- Des écorces de purau marron (coloré)*
- 1 aiguille
- 1 bobine de fil
- 1 paire de ciseaux
- 1 couteau

*pour la coloration du purau : écraser de l'écorce de aïto, la mettre dans un tissu et la placer au fond d'une marmite. Mettre le purau par dessus et faire cuire pendant 2h.



La fleur de roseau : des tiges et des branches de roseau, 1 couteau et une aiguille

- 1 - Prenez une tige de roseau, coupez-la en deux, prenez l'intérieur pour faire le cœur et gardez l'extérieur pour réaliser la fleur
- 2 - Commencez par le cœur de la fleur, le *roti* : il faut enrouler le roseau de manière à faire un rond puis l'attacher ensuite avec un fil
- 3 - Préparez ensuite une tige de roseau, puis la taillader avec une aiguille
- 4 - Mettez la tige tailladée autour du cœur et enroulez avec le fil. Il faut faire cinq pétales de la sorte, se suivant les uns derrière les autres.
- 5 - Enroulez le tout avec un fil afin de faire tenir l'ensemble
- 6 - Faire six fleurs de roseau comme cela pour garnir le bouquet final

La fleur de purau : des écorces de purau, des écorces de purau marron, une tige de roseau, une aiguille et du fil

- Commencez par le cœur de la fleur, le *roti*. Pour cela, prenez une écorce de purau séchée et de couleur marron.
- 7 - Taillader l'écorce avec votre ongle puis tournez-la de manière à faire un rond.
 - 8 - Prenez deux tiges de roseau, découpez le milieu avec les ongles. Puis, disposez les tiges autour du cœur
- Prenez une écorce de purau, la base doit partir du cœur puis retournez l'écorce de manière faire une pétale ; Réalisez 9 pétales de purau pour le bouquet final

Etape finale : une écorce de purau

- 9 - Prenez deux fleurs de purau et deux fleurs de roseau. Assemblez avec du fil sur un pique à brochette.
- 10 - Enroulez le tout autour d'un pique à brochette à l'aide d'une écorce de purau

zoom sur...

EXPOSITIONS



« TAHITI NUI EXPLORERS, EXPLORING THE POLYNESIAN TRIANGLE AND BEYOND »

Le photographe Danee Hazama, bien connu à Tahiti pour son travail artistique très proche du milieu culturel, organise cette exposition à l'occasion de laquelle les visiteurs pourront découvrir le voyage de la pirogue Faafaite autour du triangle polynésien. Un regard sensible et original qui nous plonge dans l'essence même de ce voyage traditionnel en pirogue : humilité, courage et partage.

Où et quand ?

- Au Musée de Tahiti et des Îles (salle d'exposition temporaire)
- Jusqu'au 20 septembre
- Ouvert du mardi au dimanche, de 9h00 à 17h00 en journée continue
- Tarifs : 600Fcfp - Gratuit pour les scolaires, les étudiants et les membres de l'association des Amis du Musée, sur présentation d'un justificatif. Tarif de groupe de plus de 10 personnes : 500 Fcfp
- Renseignements : 40 58 43 00 – www.museetahiti.pf



COMMÉMORATION DES 150 ANS DE L'ARRIVÉE DES CHINOIS À TAHITI

Dans le cadre de la commémoration des 150 ans de l'arrivée des Chinois d'Atimaono, l'association Si Ni Tong avait proposé à la Maison de la Culture une première exposition, en juin dernier, qui présentait le contexte historique de 1865 et les généalogies de certains migrants. Du 31 août au 12 septembre, le public pourra découvrir une nouvelle exposition qui se décline en deux volets : l'un, historique, reviendra notamment sur la faillite de la plantation de cannes à sucre d'Atimaono, à partir d'un document méconnu, « Mémoire de 50 patentés chinois », présenté par Auguste Goupil en 1898. L'autre partie, artistique et contemporaine, dévoilera des œuvres de Fu Xiao Lan, peintre originaire de la région de Shen Zen, d'où sont arrivés les premiers migrants chinois. Elle expose pour la première fois en Polynésie afin d'honorer la mémoire des ancêtres et de leurs descendants.

Où et quand ?

- Salle Muriavai de la Maison de la Culture
- Du 1^{er} au 12 septembre, de 08h00 à 17h00 (16h00 le vendredi et 12h le samedi)
- Entrée libre
- Renseignements : 40 544 546 – www.maisondelaculture.pf

« TUMU RA'I FENUA » À L'ASSEMBLÉE

Après avoir été proposée sur le site Taputapuata à Raiatea, l'exposition « Tumu Ra'i Fenua », organisée par le Service de la Culture et du Patrimoine en partenariat avec Tahiti Tourisme et l'association Na Papa e Vau, entame sa tournée en s'installant dans le hall de l'Assemblée. Portraits de la population, paysages, flore et faune, cérémonies, scènes de vie... Ces photos ont été prises ces trois dernières années lors de missions du Service à Raiatea, dans le cadre de la candidature au label « Patrimoine mondial de l'Unesco » du paysage culturel de Taputapuata.



Où et quand ?

- A l'Assemblée de Polynésie
- Jusqu'au 7 septembre, de 08h00 à 17h00
- Entrée libre
- Renseignements : 40 50 71 77 - www.culture-patrimoine.pf

EVÈNEMENT

CINEMATAMUA À NUUTANIA

En partenariat avec la Maison de la Culture et le Service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel, le Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation de Nuutania (SPIP), sous l'impulsion du directeur de l'établissement – également directeur par intérim du SPIP - Yvan Colin, souhaite proposer aux détenus des séances de Cinematamua tout au long de l'année. La première s'est déroulée le 2 juillet dernier et a suscité l'intérêt des spectatrices et spectateurs, venus nombreux se remémorer l'ambiance des Tiurai des années 60 à 70. « L'accès à la culture est un des éléments d'un parcours de réinsertion d'une personne placée sous main de justice, affirme Yvan Colin. Nous faisons, depuis plusieurs années, le constat d'une perte de repères notamment chez les plus jeunes. L'objectif de ces séances est modeste mais permet néanmoins de limiter la désocialisation car elle représente l'occasion, pour les personnes placées en détention, de découvrir ou de redécouvrir des images de la Polynésie d'autrefois et de s'exprimer autour de valeurs partagées. » Les séances devraient devenir un rendez-vous trimestriel. Hiro'a reviendra plus en détail sur ce projet dans une future édition.

CINEMATAMUA

PROGRAMME DU MOIS D'AOUT 2015



LA RENTRÉE DES ÉTABLISSEMENTS

CENTRE DES MÉTIERS D'ART

- Reprise des cours mardi 1^{er} septembre
- Renseignements : 40 43 70 51 - www.cma.pf

CONSERVATOIRE ARTISTIQUE

Inscriptions :

- Mercredi 19 août de 9h00 à 18h00 et jeudi 20 août de 13h00 à 18h00 pour les élèves du Conservatoire.
- Vendredi 21 août de 13h00 à 18h00 pour les nouveaux inscrits.
- La fiche d'inscription est disponible au secrétariat du Conservatoire ou téléchargeable sur www.conservatoire.pf.
- Reprise des cours lundi 24 août
- Renseignements : 40 50 14 14 - www.conservatoire.pf

MAISON DE LA CULTURE

Horaires de vacances de la Médiathèque

- Du mardi 30 juin au vendredi 14 août 2015
- Ouverture en journée continue de 08h00 à 16h00 du lundi au jeudi (15h00 le vendredi)

Lundi 17 août

- Reprise des horaires habituels
- Ouverture en journée continue de 08h00 à 17h00 du lundi au jeudi (16h00 le vendredi)

Lundi 24 août

- Reprise des cours et ateliers à l'année
- Voir les disciplines (adultes/enfants), les horaires et les tarifs sur www.maisondelaculture.pf
- Inscriptions sur place à partir du 05 août
- Renseignements : 40 544 544

Activités permanentes à la Maison de la Culture

- Inscriptions à l'année

Bibliothèque enfants : plus de 14 000 titres (albums, contes, bandes dessinées et documents) à consulter sur place ou à emprunter.

Animations gratuites autour du livre 2 fois par mois avec Léonore Canéri pour « l'Heure du Conte » et Coco la Conteuse pour « Les livres animés ».

Abonnement en Bibliothèque enfants : à partir de 2 000 Fcfp TTC

Bibliothèque ados/adultes : plus de 15 000 titres (romans, documents, périodiques, bandes dessinées...) dans des espaces dédiés aussi bien à la lecture qu'au travail.

Abonnement en Bibliothèque adultes : à partir de 2 000 Fcfp TTC

Vidéo-thèque/Discothèque : environ 6 000 DVD et autant de CD pour tous les âges et tous les goûts.

Abonnement Discothèque / vidéo-thèque : à partir de 2 500 Fcfp TTC

Double abonnement Bibliothèque/Discothèque : à partir de 3 000 Fcfp TTC
Abonnement semestriel à partir de 1 500 Fcfp TTC

Renseignements : 40 544 544 / www.maisondelaculture.pf



INSCRIPTION AU 11^{ÈME} HURA TAPAIRU, CONCOURS DE DANSE TRADITIONNELLE

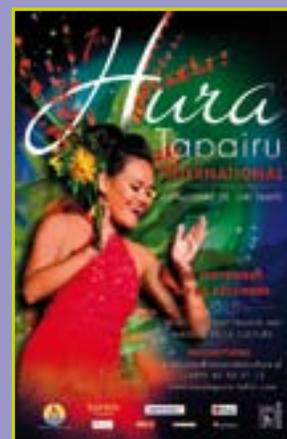
- Inscriptions ouvertes du lundi 17 août jusqu'au lundi 17 octobre 2015 à midi.
- Concours destiné aux petites formations (groupes, écoles, formations de quartier, de communes...).
- La prochaine édition aura lieu du mercredi 25 novembre au samedi 05 décembre 2015 au Grand Théâtre de la Maison de la Culture.
- Renseignements : 40 50 31 10 / production@maisondelaculture.pf

INSCRIPTION AU 1^{ER} HURA TAPAIRU INTERNATIONAL, CONCOURS DE DANSE DE GROUPES ÉTRANGERS

- Inscriptions des groupes étrangers par lettre ou courriel (production@maisondelaculture.pf).

La clôture des inscriptions se fera le lundi 17 octobre 2015 à 12h00 ou lorsqu'un total de 10 groupes inscrits aura été atteint.

- Cette 1^{ère} édition aura lieu du mercredi 25 novembre au samedi 05 décembre 2015 au Grand Théâtre de la Maison de la Culture.
- Renseignements : 40 50 31 12 / www.huratapairu-tahiti.com
- Inscriptions : production@maisondelaculture.pf



INSCRIPTION AU HEIVA I TAHITI 2016, CONCOURS DE CHANTS ET DANSES TRADITIONNELS

- Inscriptions ouvertes du lundi 17 août 2015 jusqu'au mercredi 31 janvier 2016 à midi.
- La prochaine édition aura lieu du jeudi 07 au samedi 23 juillet 2016 dans l'aire de spectacle de To'ata.
- Renseignements : 40 50 31 10 / production@maisondelaculture.pf



DIVERTISSEMENT

LM Show !

Polynésie 1^{ère} / TFTN

- Enregistrement des émissions
- Mercredi 26 et jeudi 27 août – 19h00
- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Entrée gratuite avec tickets à récupérer sur place
- Renseignements : 40 544 544 / www.polynesie1ere.fr



EXPOSITIONS

« Tahiti Nui Explorers, Exploring the Polynesian Triangle and Beyond » MTI

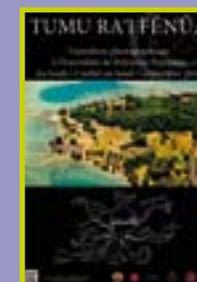
Exposition photos de Danee Hazama

- Jusqu'au 20 septembre
- Au Musée de Tahiti et des Iles (salle d'exposition temporaire)
- Ouvert du mardi au dimanche, de 9h00 à 17h00 en journée continue
- Tarifs : 600 Fcfp - Gratuit pour les scolaires, les étudiants et les membres de l'association des Amis du Musée, sur présentation d'un justificatif. Tarif de groupe de plus de 10 personnes : 500 Fcfp
- Renseignements : 40 58 43 00 - www.museetahiti.pf



« Tumu Ra'i Fenua » SCP

- Exposition photos dans le cadre de la candidature au label « Patrimoine mondial de l'Unesco » du paysage culturel de Taputapuataea
- Jusqu'au 07 septembre
- Hall de l'Assemblée, de 08h00 à 17h00
- Entrée libre
- Renseignements : 40 50 71 77 - www.culture-patrimoine.pf



« Commémoration des 150 ans de l'arrivée des Chinois à Tahiti »

TFTN

- Exposition historique (archives) et artistique (œuvres de la peintre Fu Xiao Lan)
- Du 31 août au 12 septembre, de 08h00 à 17h00 (16h00 le vendredi)
- Salle Muriavai de la Maison de la Culture
- Entrée libre
- Renseignements : 40 544 536 - www.maisondelaculture.pf



un Heiva grandiose !

Comme chaque année en juillet, la Polynésie vibre aux couleurs et aux rythmes des concours de chants et danses du Heiva. Plus de 3 000 artistes, danseurs, musiciens, chanteurs, chorégraphes, costumiers ont permis au public - entre 20 et 25 000 cette année - de vivre des soirées inoubliables, dont voici un aperçu.



Te Pape Ora no Papofai - 1^{er} prix Tarava Raromatai

PALMARÈS DU HEIVA I TAHITI 2015

CHANTS

TARAVA TAHITI

- 1^{er} Prix – *Moeroa a Moeroa* - Tamarii Mataiea
- 2^{ème} Prix – Tamarii Papara
- 3^{ème} Prix – Vaiaarii Nui

TARAVA RAROMATAI

- 1^{er} Prix – *Paimore Tehuitua* - Te Pape Ora no Papofai
- 2^{ème} Prix – Tamarii Mahina
- 3^{ème} Prix – Tefana i Ahura'i

TARAVA TUHAA PAE

- 1^{er} Prix – Tamarii Rapa no Tahiti
- 2^{ème} Prix – Tamarii Tuhaa Pae no Mahina
- 3^{ème} Prix – Taura'atua

HIMENE RUAU

- 1^{er} Prix – *Penina Itae Tetaa-Teikiotiu* - Te Pape Ora no Papofai
- 2^{ème} Prix - Vaihoataua
- 3^{ème} Prix – Tefana i Ahura'i

UTE PARIPARI

- 1^{er} Prix – *Roland Tautu, dit Papa Ra'i* - Tamarii Mahina
- 2^{ème} Prix – Comite Tiona no Pueu
- 3^{ème} Prix – Te Pape Ora no Papofai

UTE ARE'ARE'A

- 1^{er} Prix – Vaiaarii Nui
- 2^{ème} Prix – Comité Tiona no Pueu
- 3^{ème} Prix – Tamarii Teahupoo

PRIX SPECIAUX

- MEILLEUR AUTEUR – Patrick AMARU de Haururu Papenoo
- MEILLEUR COMPOSITEUR – Te Pape ora no Papofai
- MEILLEUR RA'ATIRA – Mike Teissier de Tamarii Papara
- MEILLEUR COSTUME DE CHANT – Tamarii Mahina
- Prix à la discrétion du jury – Plus jeune ra'atira – Tamarii Tuhaa pae no Mahina



Tamarii Mataiea - 1^{er} Prix Tarava Tahiti



Tamarii Rapa no Tahiti - 1^{er} prix Tarava Tuhaa Pae



Plus beau costume végétal - Ori i Tahiti



Plus beau grand costume - Prix Joseph Uura : Heihere





Temaeva - 1^{er} prix Hura Tau



Temaeva - 1^{er} prix Hura Tau



Temaeva - 1^{er} prix Hura Tau



Temaeva - 1^{er} prix Hura Tau

DANSES

HURA TAU

- 1^{er} Prix – Prix Madeleine Moua : Temaeva
- 2^{ème} Prix – Tamarii Mataiea
- 3^{ème} Prix – Teva i Tai

HURA AVA TAU

- 1^{er} Prix – Prix Gilles Hollande : Tamarii Toahotu Nui
- 2^{ème} Prix – Tamarii Papeari
- 3^{ème} Prix – Heihere

PRIX COSTUMES TRADITIONNEL & VEGETAL

- Plus beau grand costume - Prix Joseph Uura : Heihere
- Plus beau costume végétal - Ori i Tahiti

MEILLEURES DANSEUSES & MEILLEURS DANSEURS

- 1^{er} Prix – Hinavai RAVEINO de Teva i Tai
- 2^{ème} Prix – Vaitiare TEROROTUA de Ori i Tahiti
- 3^{ème} Prix – Poehere ORI de Tamarii Mataiea

- 1^{er} Prix – Rangitea Bennett de Tamarii Mataiea
- 2^{ème} Prix – Johan PAHEROO de Temaeva
- 3^{ème} Prix – Teriitahi ARIIOTIMA de Ori i Tahiti

PRIX SPECIAUX

- MEILLEUR AUTEUR - John MAIRAI de Hanatika
- MEILLEUR COMPOSITEUR - Torea PENI de Tefana i Ahura'i e tu
- MEILLEUR RA'ATIRA TI'ATIA - Tamarii de Papeari
- MEILLEUR APARIMA - Taura'atua
- MEILLEUR 'OTEA - Temaeva
- MEILLEUR 'ORERO - Teiva MANOI de Temaeva
- MEILLEUR PAOA - HIVINAU - Temaeva
- Prix à la discrétion du jury - Hanatika pour son 'orero
- Prix à la discrétion du jury - Tamarii Pereaïtu pour son 'orero
- Prix à la discrétion du jury - Ori i Tahiti pour l'élégance de la danse



Tamarii Toahotu Nui - 1^{er} prix Hura Ava Tau



Tamarii Toahotu Nui - 1^{er} prix Hura Ava Tau



2^{ème} Prix Hura Ava Tau - Tamarii Papeari



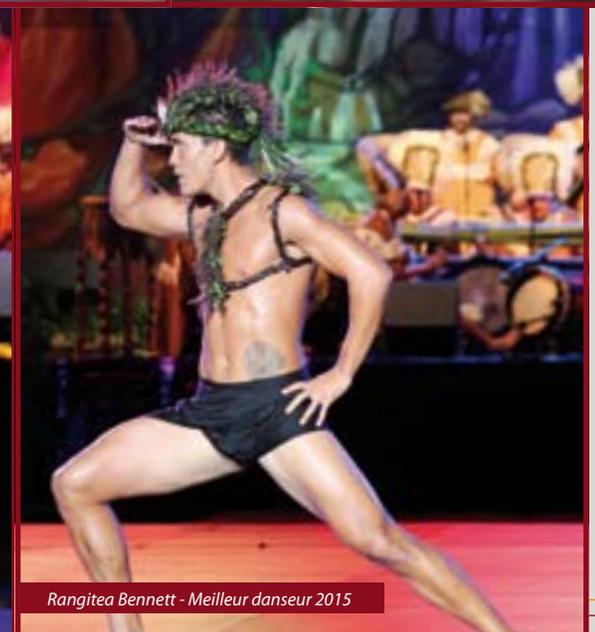
2^{ème} Prix Hura Ava Tau - Tamarii Mataiea



3^{ème} Prix Hura Tau - Teva i Tai



Hinavai Raveino - Meilleure danseuse 2015



Rangitea Bennett - Meilleur danseur 2015



**Ovation du public pour
« Te Aroha Mamaia »**

Le grand public a ovationné la troupe de Mateata Le Gayic, au marae Arahurahu, à Paea, à chaque représentation du spectacle « Te Aroha Mamaia ». Les spectateurs ont vécu avec intensité un instant de la vie de Temoe, dernier grand chef et des membres de son clan, les Mamaia.
Photos : © Christian Durocher



TAHITI LOS ANGELES PARIS TOKYO AUCKLAND SYDNEY



Air Tahiti Nui
Le monde est à vous



AirTahitiNui

TO TATOU MANUREVA

www.airtahitinui.com

